

Préface.

Le dialecte de Dechepare.

Dechepare était recteur de St. Michel le Vieux, en basque Etxeralare (champs ou pâturage aride), petite ville de la Basse-Navarre; il faut donc admettre qu'il écrivait en dialecte bas-navarrais; mais sa langue se ressent d'une influence légère quoique évidente du dialecte souletin. Est-ce que les particularités qu'on peut appeler aujourd'hui souletines ~~souletines~~ dépassaient à cette époque les frontières de la Soule? Il est difficile de répondre à cette question; le seul ouvrage d'un bas-navarrais de cette époque est le Nouveau Testament de Licarraga, et cet auteur ne se sert presque pas de mots souletins ni de ~~locutions~~ ^{locutions} de phrase qui rappellent ce dialecte. La seule particularité que Licarraga se permette, et rarement encore, c'est le datif pluriel souletin en er⁽¹⁾. Dechepare par contre écrit presque toujours er; puis gira, zira pour gara, zara; ria pour naiz, deye pour darage, duyala pour duala ^(voj. Balthazarria), et généralement tous les k médians des flexions verbales sont ébides et remplacés par y, ce qui n'est pas le cas en bas-navarrais; p. ex. deit + na

(1) Dans ^{ma} notre grammaire comparée j'ai commis l'erreur de le classer au nombre des auteurs souletins.

(2) Il remarque dit expressément, dans le liste de mots souletins à la fin de son Cransile, que dans sa traduction il se sert de er.

seraient devenus Comme la Basque Navarre confine
à la Soule, les dialectes de seront influencés réciproquement et la langue de Dechepan pourra être
considérée, comme appartenant à cette nuance im-
médiate, ^{qui n'a aucune} ~~qui n'a aucune~~ ^{importance de cette différence est}
~~au fond très minime; de l'ou. Conseil d'un côté~~
le Bas-Navarrais et le Souletin de l'autre; ~~est tout~~
~~qu'il faut et le mélange de ces deux dialectes n'ap-
porte en vérité aucune élucidation des questions~~
~~obscur, ou qui étaient obscures, de la grammaire~~
~~basque. La reconnaissance des deux dialectes basques~~
~~n'a jeté~~ ^{que peu de} ~~aucune lumière sur la grammaire; la~~
~~différence de dialecte n'a été jusqu'ici qu'une obser-~~
~~vation empirique et non scientifique, et on a~~
continué à débiter jusqu'à nos jours les plus gran-
des extravagances sur la langue basque, bien que
la différence des dialectes fût parfaitement établie
des temps ^{l'époque} de Larramendi et même de Liscarre-
ques.

La langue de Dechepan est par moment très difficile
à comprendre, rien de plus à l'auteur qui a été cité par
M. Brunet dans le préface de ses "Anciens proverbes
basques et gascons" p. 23. Cet auteur dans "L'Imper-
rial des Pyrénées" 8 Nov. 1872 dit: D'ailleurs les poésies
de Dechepan imprimées en 1545 sont parfaitement

Q Nous voulons ^{admettre} croire que la traduction ^{est} éloignée
serait ~~beaucoup~~ de l'original pour des raisons
qui ont pu paraître bonnes à l'auteur, p. ex. béliques
de style etc; ^{etc.} ~~mais~~ ^{il est} cependant difficile de comprendre
de nombreux mots dans la traduction: Une
mauvaise action, est bientôt divulguée; quand
Dechepare dit: "Les gens savent bientôt quand
on fait du mal." ^{Et} ^{ou lit dans} quand (la traduction fait dire
à Dechepare: Vous me faites un mal horrible,
leudis ^{qui Dechepare} ^{Amber gogorraren despita, ligne 1^{er} Complut} a dit: "Tant est grande la peine que
j'ai à cause de vous", alors on se demande si le traducteur
peut à comprendre l'original, ce qui ^{doute} paraît à peine
^{admissible} possible dans ce cas-ci, où le langage de Dechepare
est très clair: (v. ^{gogorraren} ~~Amor~~ ^{despita}); ~~et le doute~~
n'existe plus quand la traduction donne un sens
entièrement différent de ce que Dechepare a voulu
dire et a dit; p. ex.

Les Phrases de poésies de Dechepare sont déjà assez
cruces, pour n'y pas ajouter d'autres crudités. Quand
Dechepare ^{écrit} dit (Potara Galdaia) bercia beyo, il n'est
certainement pas voulu dire "mais qu'il ne touche pas
au reste?" — Dans le "Amour eneguereia", le 2^{ème} couplet
on lit Mundu oro uri, nro cur amorcatie. Je laisse
le monde entier pour amour pour vous, selon le traducteur: pour vous
posséder

A l'insigne et noble avocat du Roi, plein de bonté et de vertus, à son Seigneur et Maître, à Bernard Leche, de (la part de) son humble serviteur Bernard d'Eschepare, hommage, pain et sauti'!

Puisque les Basques sont habiles, courageux et aimables et (que) parmi eux ^{il y a en et qui} il y a de grands savants en toute science, je m'étonne, Seigneur, comment (que) pas un n'ait essayé, en l'honneur de sa propre langue, de faire quelque ouvrage en basque et de le donner en écrit, pour qu'il soit connu de tout le monde, qu'elle est aussi bonne à écrire, comme (que) les autres langues. Et pour cette raison elle est restée . . . sans réputation; et ~~les~~ toutes les autres nations croient qu'on ne peut rien écrire dans cette langue, comme toutes les autres (nations) l'écrivent dans la leur. Et maintenant, Seigneur, puis que vous estimez, glorifier, honorer le basque, je vous envoie à vous, comme à mon Seigneur et Maître, quelques couplets basques, faits dans mon inexpérience (ignorance).

Ces ^{ainsi} Seigneur les ayant lus et corrigés, comme il vous plaît, s'il vous semble ^(utile) que vous les fassiez imprimer et que vous nous ayons, de votre main, un beau joyau étant imprimé en basque ce qui n'a pas encore été.

et que l'on soit stimulé par votre bonne ^{initiative} Commence-
ment à augmenter, continuer et rendre public à tout
le monde, et que les Basques qu'ils ont (aient), comme
les autres, dans leur langue, par écrit, quelques doctrines,
et matière à s'amuser, à chanter, à passer le temps;
et ceux qui viendront après (nos descendants) qui
auront plus de raisons pour les perfectionner ^(de lui) et
nous serons tous obligés de prier ^{de lui} Dieu une vie pros-
père dans ce monde et le paradis dans l'autre. Amen.

==

Poésies de Dechepare.

Doktrina Christiana

1. Munduan den giron orok behar luke pensatu
Jangoikoa nolá duyen batbedera formatu
Bere irudi propriara que arima kreatu
Memoriar, borondaker, endelquyar gornitu.

Tout homme qui est dans (ce) monde devrait penser
Comment (que) Dieu a formé chacun.

(A) cree notre âme à sa propre image.

(L'a) garni (donné) de mémoire, de volonté, d'intelligence.

Nola rigit n, et ainsi nola du + n formate "comment
que il a formé". Les autres dialectes diraient diuen; le
y est une lettre euphonique. Voir Gram. ^{37 et} (138).

2. Eren jaunak estu nahi oinbhal gaiettoa eduki,
Ea pagatu soldatarik zerbitatu gaberik.

Jangoikua ~~ak~~ ai duru hala nola quaki
Gloriarik ez emanen hongi egin gaberik.

Comme (un) maître ne veut pas avoir (un) mauvais serviteur,

Ni payer de soldé sans (être) servi,

Dieu agit de même avec nous.

Il ne donnera pas de gloire sans faire (que nous fassions) du bien.

Eren signifie "que" ou "Car"; mais rien ne précède qui
 justifie l'emploi de eren. - ~~Jangrikwak n'a pas le final~~
~~du eren et de eren dans l'édition Casals). Puisque~~
~~est le sujet agent, il faut le da - Ari duan; duan est~~
 la forme respectueuse ^{au lieu de} ~~pour~~ da. - L'original a hala
hala; ce sera plutôt hala - nola "ainsi - comme".
Gureki a perdu le final de kin. - Emanen est
 un temps incomplet; il faut encore l'auxiliaire;
emanen du "il donnera", ou bien: emanen dranku "il
 nous (c.) donnera". - La phrase suivante est elliptique
 et sa forme indiquerait qu'elle a le même sujet (Dieu);
^{cependant} ~~ce~~ mais "sans avoir fait du bien". ^{logiquement} se rapporte à "nous"

3 Muthilek gure zerbizuban deramate urthia,
 Soldara apher bategatik hartzen pena handia,
 Jangrikwak behar lukeguk berambat balia,
 Zerbizatu behar dugu emaitakote gloria.

Les serviteurs passent l'année dans notre service,
 Pour un petit salaire, ils prennent grande peine,
 Dieu devrait ~~à~~ avoir autant pour nous de prié
 Nous devons le servir afin de (lui) donner gloire.

La 3^{me} ligne est un peu ^{à cause de la flexion} confuse. ^{l'usage qui n'importe pas, il faut les tenir}
~~comme nous venons de le faire et changer alors gure~~
 en gure, ou ~~recevoir~~ faire de Jangrikwak l'objet et écrire

2) ^{behar gimoke gut} Jangoikua ~~etc.~~ La traduction sur alus "Nus
demius ~~sur~~ également dieu".

4 Ogirik estakusat biltren hari erein gaberik,
Nork zer hari erein biltren diru kamunki.
Obra honak ukheneu du golarona frangoki
Bai-etare bekhatuak punirione segurki.

Je ne vois pas récolter de blé sans (avoir) semé semence,
Quiconque ~~ce qui~~ ^{semence} sème, il le récolte d'ordinaire,
Les bonnes œuvres aura amplement récompense;
Mais au contraire le peché (aura) certainement punition.

L'emploi de Nork primum interrogatif "qui", nous semble
étrangé ici. Nous le traduisons par "quiconque", puisque
le primum interrogatif n'est pas possible ici. "Quiconque"
est nor-bera ou norbeit. La traduction littérale serait:

Qui, ce que il a semé... ^{id. Carals et dyc. id. Brunet;} Diri ^{est la forme respectueuse}
~~Il n'est pas clair ce que cette forme~~
~~respectueuse à affaire ici, si ce n'est pour avoir~~
~~la cisme. Il est évident que c'est un faute gramm.~~
^{mieux puisque} Diri, ~~ce~~ la phrase est indéfinie; Diri forme respectueuse
n'a rien à faire ici.

5 Zeren Jaintkoa egun oroz ongi ari bairai gu
gut-ere hala behar dugu harrar unsa orhata
gure hatse eta fina hura dela pensatu

Goiz et arrats orhitarki haren irena laudatu.

Puisque Dieu, chaque jour, nous fait du bien,
ainsi nous aussi nous devons nous souvenir de lui,
Et penser qu'il est notre commencement et (notre) fin,
(Et) ^{l'appeler (de)} louer son nom Dieu et matin. sans cesse.

Arri se conjugue avec iran. Laiqu (r. gram.) est la 3^{me}
pers. sing. prés. Indic. avec "nous" comme datif. Laiqu
^{aussi} est la forme guip. Les autres dialectes ont généralement
la gutturale forte zaitku.

Uusa. ~~Uusa~~ ~~de~~ ~~l'ancien~~ ~~de~~ ~~mot~~ ~~valle~~ ~~part~~. Belapeyre
(1696) écrit ousa. L'auteur du formulaire de prin. de l'église d'Arba.
ne^{re} écrit comme Dechpere. Uusa paraît être une affirmation. Pou-
veau a outea "très bien"; ~~Uusa~~ ce qui sera une variante de ousa.
- Cher Belapeyre la question est si nous devons adorer le Seigneur de Christ
et la réponse est Bay ousa Arzatsian Oui certes.

(Le soir.)

1 Arzatsian, kritian gomendadi jeinkoari,
Eta othoy begixeran peril guricharik;
Gero itatraz adinian orhit adi berlarik,
Lembait-ere orasione erraitera derotki.

Le soir en (te) couchant, recommande-toi à Dieu,
Et, de grâce, qu'il te garde de tout péril;
Ensuite quand tu t'es réveillé souviens-toi de suite

3) De dire dévotement quelques prières.

Eritian ^{en septième pers. bien; nom} n'est pas une forme; ^{hadj.} verbal est *erian*, de *constr.*, et donneait *erianian* "en (de, te, nous &) constr."

Gomendadi, comme l'original le porte est pour *gomenda* + *hadi*, de *edin*. C'est la 2^m pers. sing. de *Pimpisatuf*.

begiresan est pour *begire* + *heza-n*; *heza* est le 3^m pers. sing. pris. Indic. de *etan* avec "toi" pour objet.

v. Gram-p. 205.

Adinian est la 2^m pers. sing. pris. Indic. *hadi* + *n-can*. Gr. 518

~~L'édification Capato a *ilherian* avec *can*, ce qui est une erreur.~~

Goizian. Le matin

Albaagik joan adi elizara, *goizian*,
Jinkoari han gomenda bere eche sainduan;
Iban sartrian pensa erak aitrinian norduan,
Norekila mintas iran, han agpen artian.

Si tu le peux, vas à l'église, le matin,
Recommande toi ^{ta} Dieu dans sa maison sainte,
Etant enté là, pense -(y) qui tu as devant (toi);
Avec qui tu parles pendant que tu es là.

Al-ba-dagik; la 2^m pers. sing. pris. Indic. de *egin*.
Gomenda, impératif in complet; il faudrait l'auxiliaire
adi -

Erak pour *er* Nor suivant aitrinian, paraît une licence poétique. ^{La phrase est confuse et incorrecte} *Duan* est pour *dukan*, c'est à dire

" que tu es "

La 2^{me} pers. sing. prés. Ind: duk + n. ~~mais~~ il faudrait
 " toi " ^{sans entendre} " ^{qui qu' tu es devant toi} " ~~de~~ ~~quel~~ ~~que~~ ~~tu~~ ~~es~~ ~~devant~~ ~~toi~~ ~~en~~ ~~latin~~
~~et~~ ~~est~~ ~~ce~~ ~~est~~ ~~une~~ ~~forme~~ ~~de~~ ~~periphrase~~
 en parlant de Dieu. Ainsi il faut traduire: "peux
 y devant qui tu es"; ~~De~~ ~~ce~~ ~~est~~ ^{alors} ~~duan~~ est une
 erreur; il faudrait airen, et no rigit par aitrian ou
no riendrait no ren.

Minro iran est une périphrase incomplète. En
 plus il faudrait encore air; ^{et mais alors} ~~ce~~ ~~qu'il~~ ~~faudrait~~ traduire:
 tu par le parfait défini "tu parlas"; Or il faut le
 présent: minro air; mais le vers "aurait pas le même."

Iherrian. Au Cimetière.

Uider unsa orhit adi ilherrian sartrian,
 Wi nolaka ziradela, biri ziren artian;
 Uek berala hil behar duk eta ez jakin ordutan
 Othoy egik jeinkoari deyen baikhamentua
 Souviens-toi ^{bien} de la mort en entrant au cimetière,
 Qu'ils étaient comme toi ^{pendant} quand ils étaient ^{travaient} au milieu des vivants,
 Comme eux tu dois mourir et sans savoir le moment,
 Fais prière à Dieu qu'il fasse pardon à toi.

4) ^{hilez serait mieux hilés (non hilees) avec l'accent, comme écrit Licourgeu au vers 13 de}
^{Chap. de S. Mathias. Prophètes... par le prophète; hilez et le singulier: hil-2 avec e de}
~~hilez~~ ~~mot~~ ~~incorrigible~~. — ~~si~~ ~~notre~~ ~~traduction~~ ~~est~~
 l'air; le plus dans tous les autres dialectes, et hiletar ou illetar. La 3^{me} pers. plurielle du verbe
~~bonne~~ ~~class~~ ~~la~~ 3^{me} pers. plur. imparf. indic. a les deux
 formes: ziraden et ziren, qui existent toutes les deux
 mais dans deux dialectes différents. — Othoy est ici
 employé comme substantif; généralement on tern.
 be (r. plus haut) ce mot employé comme adverbe ou comme
 phrase adverbial: de grâce, veuille! — Deyen
~~le~~ ~~est~~ ~~peu~~ ~~d'usage~~ — qu'il faise à toi. c'est le seul
 deik + u; ^{1/2} Batheyaria des fonts baptismaux.

Shizara iranian so-egik batheyaria^a,
Pensa erak hané dugala rezibitu fedia,
Jeinkoaren graria eta salvatreko bidia,
Uari egin albaterra lehen eragutria.

En ^{étant} ~~arrivant~~ à l'église regard les fonts baptismaux,
 Penses que tu as eues la foi,
 La grâce de Dieu et le chemin de salut;
 Puisse tu faire de lui la première connaissance.

Duala pour duk + la; elisim répétition, r. Gr. 14. Le bas-nor.
^{sans remplacer la gemme; le seul ilide et plac y pour inter libration}
albaterra d. al. bat. herakak. Gr. 501. p. mannes. Cette forme
 est très fréquente chez Licourgeu dans le N.T. al est empresario, essigju
^{avec un doublet correspondant} al det. je puis; et bati ou bei est l'affirmation;
essigju essigju; puisse tu donc. ou puisse tu pourtant; en all. mögest du doch.
 a dans le 1^{er} couplet de l'Orar. Igand. zirade 2^o p. pl. pres. Ind.

Gorpuz Sainduta. La sainte Eucharistie

Bertan gero so albaite eginen duk gorpuz sainduta,
Pensa erat hura dela hiru salvatralia,
Adorá erat devotiozes eta galde gracia,
Araken finian ^{eman} diasan ezibitze dignia.

Puisse tu regarder desuite la sainte Eucharistie,
Penses qu'elle est ton sauveur,
Adors-la avec dévotion et demande la grâce,
Quelle te donne à la dernière fin un accueil digne.

L'édition Brunet (1840) a albaite quinen due; celle
de Carals: albaite quino den. Le premier verbe
nous semble la bonne; sauf le e final de albaite,
qui appartient à quinen. Eginen duk est le 2^{me}
pers. sing. du futur "tu pourras faire". Nous venons de
voir dans l'exemple ci-dessus: alaitera, que
alait forme une sorte de totif; ainsi, puisse tu
faire. egin est ici l'auxiliaire de so.

Diasan ^{patentitu une variante de} ~~derak~~ ^{dirayan, soul. de} derak + n; le group. dit: dieracan; le cas.

dirakan; le soul. dirayan. t. Gr. p. 320, et 213.

5)

Kruzica . La Croix.

Kruzica ikus-eta, orhit adi orduyan,
Nola iran redimita haren odol Jainduyar,
Hark erio harita dik, hiri leyau biria,
Penta erak nola eman hark bere ordia.

En (le) voyant crucifié souffrant en ce moment
Comment (il l'a) racheté par son sang saint.
Lui, il a pris la mort (pour) que ^{la vie fût à toi} ~~tu eusses la vie~~.
Penses (y) comment lui donner son équivalent.

En prose il aura fallu kruzificatu; le participe a
généralement (toujours ?) la terminaison de sa catégorie; ce
n'est que dans les temps composés que le nom verbal se
rencontre sous cette forme tronquée. — Est-ce que harita
ne serait pas une erreur? il faudra harku, comme nous l'avons
traduit "il a pris"; harita signifie: être occupé à. —

Dik est la forme familière de du. — Leyau, troisième pers.
sing. prés. de du. ^{écri} avec "loi" comme datif. ^{3me} et
~~le~~ subjonctif de iran; (Comp. gramm. p. 424) ^{Leyau} ~~de lekik xx l-eki-k+n~~ auxilia.
d'où, selon la règle, les k sont éliminés. Les autres dialectes
ont conservé le k ^{di} même; le souletin dit lekian.

Krus-eta. Cette combinaison ne s'analyse pas bien, mais le sens
en est clair; elle correspond toujours à un gérondif. —

Andredona Maria. La vierge Marie.

Andere hona den lekura altcha itrak begiak,
Mundu oro esta kidik hura berain balia
Jeinkoaren humanena, hura diagak glorian,
Grariak oro bere estuan nahi duen orduyan.

Elève les yeux vers le ~~ciel~~ lieu où est la bonne vierge
Le monde entier n'a pas (sa) pareille, précieuse comme elle,
Le plus près de Dieu, elle est dans (sa) gloire
Quand elle le veut toutes les grâces (sont) dans ses mains

6) Den est pour da-nun "où est," on peut aussi s'exprimer
aussi de la manière habituelle au français ou à l'allemand, p. ex.
altesha itrak bejiak lekura nun da andeu hona. L'expression
s'exprime de l'une et de l'autre façon: Coarte hira non bakhuren
baitraicere Marc XIV. 13 Alles en ville où nos hommes.

Ecce hi aicem (de aiz-nun) lekura cur saindua due
Act. VII. 33 Car le lieu où tu es, est une terre sainte.
Esta devra être ertu. Diagok forme familière de dago.
Orduan régit n: nahi du+n orduan.

O andere gloriosa eta ama ertia,
Zutan dago bekhatoren speranza guria,
Ni eugana natorkeru bekhatore handia,
Arimoren salbateru en zakitzen balia.

Oh! femme glorieuse et douce mère,
En vous est tout l'espoir du pécheur,
Je viendrai vers vous, moi, grand pécheur,
Que vous ^{me} soyez aide à sauver l'âme.

Comme nous l'avons dit ailleurs il faut natorkeru
(k. Gr. p. 159 Note 1). M. Vinson prétend (k. Revue de Ling. Vol XIII
p. 120) que niatorkeru est la forme respectueuse; mais
il se trompe; le mouillement de la voyelle initiale
est la caractéristique constante de la forme familière
zu enlutt i et i enlutt zu. C'est précisément le contraire
de ce que M. le Professeur prétend. V. le suppl. à ma Gram.

La flexion qui nous occupe n'est pas non plus, comme
 le dit M. Vinson, le Conditionnel "je viendrais"; c'est le
 présent du potentiel, employé ici avec la signification
 secondaire de futur "je viendrai". "Je viendrais" ^{est} ~~est~~
nenborkeru. — Zakirstan a chez M. Fuchsbe la
 variante zakirstadan; c'est la 2^m pers. plur. pris. subj. de
 l'auxiliaire (ekin ^{avec "à moi" pour régime indirect}) des verbes entantatifs; v. pp. p. 410.
 Le laboureur ^{et bn. int} zakirkidan, de z-ekin-zki-t-n. L'impératif
 a pour 2^d pers. sing. hakit, h-ekin-t; nous savons que
 l'impératif a les flexions du présent de l'indicatif, et que
 les temps de l'indicatif suivis de la Conjonction n "que"
 correspondent à notre Subjonctif; ainsi h-ekin-t-n ou
hakidan; et zakirstan est donc z-ekin-z-t-n. Le signe
 supplémentaire de pluralité est donc simplement z.

Saindner. Aux Saints

Saindner-ere egin erak heure eragusiak,
 Singulararki hartan baituk heure devorionia,
 Zein sainduren beste dalem orhit egun betian
 Eta horeu irenetan fundatu den elizara;
 Orhituki othoy egin dakirkian balia.

Fais aussi aux Saints ta reconnaissance,
 Surtout en ceux (pour lesquels) tu as (de la) dévotion;
 Souviens-toi dans le même jour de quel saint celle sera la fête,
 Et au nom de qui l'église est fondée;
 Fais sans cesse priés (pour) qu'ils t'assistent.

7) Saindner est la forme scythique; les autres dialectes
 ont le datif pluriel en ei. - Il semblerait qu'en tant que
 un datif, il aurait ^{fallu} dans la seconde ligne le même cas;
 mais on trouve Norkan. Et ^{mais} encore pourquoi le pronom interrogatif ^{noz} est
^{faux le pronom démonstratif horkan, ou hekan selon que l'on choisit le singulier ou le pluriel.}
Orhit est un impératif en complet; l'auxiliaire Mangué. -
Dakirkian 3^e pers. plur. avec sig. "à loi". de pris. Subj. ^{Il y a}
 la même forme en quip. Le scythique aujourd'hui dit
Dakitragan t. Gr. p. 423. Lein sig. n; de la Daké + n

Orazione Igandeko. Prière du dimanche

1. Misericordiaz beho xiraden, jaun estia,
 Othoy entzun, iazadara neurre orazionia,
^{de iran; era-t-ru}
 Nizi nizan artian eta eriko munduan,
 Zuk idaru, othoy, osso neurre endulgamendia,
 Alkatu gabearik, zure fede sainduan,
 Gausa unsa egiteko neurre arken finean.

Ours Seigneur, qui êtes plein de miséricordie,
~~De grâce~~ Ecoutez ~~ma~~ ma prière,
 Pendant que je suis vivant; et au moment d. ~~Mourir~~ ^{la mort}
 Donner ^{moi} De grâce toute mon intelligence,
 Sans changer en ~~me~~ ^{notre sainte} foi et bras,
 Pour faire bien les ^{choses} dans ma dernière fin (heure)

Xiraden est sans est xirade - nous qui êtes, le sens de la phrase se termine
 quise un autre traduction. Xirade deux deux correspondre à xirayé seul. t. h. h. h. h.

terminaison autre fois en bn. a de: girado, xirade, dirade; du main chee Duchy perre.
 dans ce dialecte ab. septième le pronom indéfini

2. La orduan zuk idaru indar eta graria,
Bekhatuzek ukheitako bide dudau zolua,
Perfektuak egiteko neure konfesionia,
Neure bekhatuzek oroz dudau barkhamendua
Bai digneke erreribi zure gorpu laundua.
Bai-eta behar diren berre lagramenduzak.

Et donnez-moi alors force et grâces
Que je ne regrette ~~pas~~ d'avoir tenu le chemin du péché.
Pour faire ma confession entière,
Que je sois ^{le} pardon de tous mes péchés,
Que je reçoive dignement votre saint corps,
Et aussi ^{autres} les Sacraments qui sont nécessaires.

Idaru (ou indaru)
2^{me} pers. plur. de l'impératif du verbe... ? La signification est: donner. Idaru écrit indaru. — La 2^{me} ligne n'est pas claire; la traduction nous semble être: que je ne regrette (regret) d'avoir par le péché; ce qui n'offre pas une phrase complète; peut être:

3. El sai gaitza ginen baita tentakera orduan,
 Nondik engana niroyen bere arte guriaz
 Othoy, Jauna ^{enguztatu (id. C.)} emanitaren lagun zure sailduak
 En'etsayak bensi enaran neure arken finian.

Le méchant ennemi viendra certes alors pour essayer
 D'où il pourrait me tromper par tous ses artifices.
 De grâce Seigneur donnez-moi ^{à accompagner} vos saints,
 Afin que mon ennemi ne me vainque ~~point~~ dans ma fin dernière.

L'original a nontik; mais ~~en fait~~ généralement ^{devient d} Fapies
 n. ^{v. Gr. p. 21} ~~Engana~~ Niroyen, v. Gr. p. 362. ^{flexion} Voir par exemple ce temps
 est rendue par: ~~le présent~~, il ~~peut~~; il ~~peut~~ le présent du
 Conditionnel "il pourrait." — La 3^m ligne contient
 un mot inconnu engurtaru (id. Carals). ^{La correction (ou la} ~~l'original est~~
^{coquille)} dans l'édition Rouzet, ~~est~~ ^{ne} ~~peut~~ ^{peut} ~~pas~~ ^{peut} ~~être~~ ^{peut}
 probablement la 2^m pers. plur. ~~de l'imperatif~~, ~~pour~~ ~~ce~~
 pour eman gixadaru "donnez moi"; mais alors il faudrait laguntzat
jasu. — Enetsayak pour ene etsayak

Enaran pour er-naran "à moi" v. Gr. p. 206.

4^{me} ~~Et~~ arima orduan har othoy zure glorian
 Nola baita redemita zure odol sailduar
 Eta nik han dakusadan zure begitartia
 Eta sailduetki lauda zure magestatia.

De grâce, recevez alors mon âme dans votre gloire
 Comme elle aura été ^{rachetée} ~~salvée~~ par votre saint sang
 Et qui se voie là toute face

Et qu'avec les saints je loue votre majesté.

Bar, impér. in complet pour har eratu. — Dakusadan, 1^{re}
pers. sing. prés. Ind. dakusat + n "qui se voit". Gr. p. 150.
Sainduaki a pour le n final.

5 Goiz et arratz egiten duk buluz eta bertizia,
gorpuzaren zerbitutan baratzkari afaria,
Alinaren salbatzeko Jainkoaren ohorrian
Erayala, othoy, neke gaura hoyen egitia
Egun oroz; erin bada, aste oroz, igandian

Sois et matin tu t'habilles et tu te déshabilles

Le dîner et le souper (sont) au service de (ton) corps;

De grâce ~~qu'il~~ ^{prenez} ~~soit~~ ^{prenez la page à} ~~pas~~ difficile à faire ces choses

En l'honneur de Dieu (et) pour sauver l'âme.

(et s'il n'est pas possible) tous les jours, toute la semaine (alors
au moins) le dimanche.

La traduction littérale serait: Sois et matin tu (te) fais
en et vêtu. — Erayala de erak + la, avec élision régulière
du k médial, remplacé par y pour éviter l'hiatus. "Erek
est la 2^{me} pers. sing. de l'impératif, et par conséquent suffi-
rait; la conjonction la nous paraît superflue et incorrecte
en tout cas en prose. Si, comme il arrive souvent
en Soudan l'impératif est rendu par une forme
verbale suivie de la, cette forme verbale est une des

9) personnes du présent de l'indicatif, e qui aurait
donné darak & la ou darayala. Comp. Gr. p. 204. 205.

6. Gure artian ham dakusat itchutarrun handia!
Nola dugun zerbizateen hambat gure etsaya,
Jangoikua deskonori gure salbatalia
Eta orok eragutren dela bide gabia.

Quel grand aveuglement vois-je parmi nous!
Comment servons nous si bien notre ennemi,
Dieu ne méconnaîtra pas notre salut.

Que chacun reconnaisse son injustice (tout).
Si notre traduction est bonne ~~il faudrait~~ jangoikuak. Si celle de

M. Archu est bonne, il faudrait deskonoritzen dugu.
Antutz gander miraz nago, neur buruar behenik,

Nola gauden mundu huneki hain borthiriki ioirik,

Hambat gende dakuskula hunek en ganturik,

Uta ertute gerokoek hondik eskapatzerik

Oronokoek igorritu oro bulurkoririk.

Je m'étonne de beaucoup de gens, de moi-même le premier,
Comment nous restons si fortement attachés à ce monde
Combien de gens que nous voyons trompés
Ceux de maintenant (sont) tous renvoyés nus
Et ceux qui viennent plus tard n'échapperont pas de là.

Mira-z nago 'je suis en (état de) étonnement. Ce verbe régit z; de
là: gende-z, et plus loin burua-z. — Nola régit n; de là gaude-z

10) 9 Berhita igandian behar dugu pensata
Zembatelan egin dugun asto artan bekhata;
Berhita Jainkoari barkhamendu eskatu;
Agorra nola arim'ere aste oroz garbitu.

Le dimanche nous ^{devenons} pensons sans cesse

Combien de fois nous avons péché pendant la semaine,
Et nous ^{er} rappelant de demander pardon à Dieu;

L'âme comme la chemise (~~doit être~~) ^{et} purifiée chaque ^{main} de

Certain est pour artan. Le n de dugu est régi par
Zembatelan, combien - que. - ^{Dans} La 3^{me} et la 4^{me} lignes
~~est un~~ ^{les} adjectifs subat, eskatu, garbitu, in ~~bon~~
^{sont régis} ~~s'attendent~~ ^{comme} ~~au~~ ^{pensata} ~~ser~~ ^{per} ~~correspondent~~ ^{behar dugu} ~~à~~ ^{notre}
~~infinitif.~~ ~~Quelle~~ ~~poésie?~~ - ~~L'exactitude~~ ~~gram-~~
~~maticale~~ ~~nous~~ ~~semble~~ ~~laisser~~ ~~souvent~~ ~~beaucoup~~ ~~à~~ ~~desirer.~~

10 Bi phundutan diogoru gure gauru guria
Kongxi egin badaragu segur parebirua
Bekhatutan hil dadina bertan kondanatu
Berre biderik erin date hobenari bejira.

Toute Notre vie ^(chose) consiste en deux points,

Si nous avons fait bien le paradis (est) certain,

Celui qui est mort dans le péché (sera) condamné de suite

Il n'y pourra y avoir d'autre chemin réservé au meilleur.

Hil est conjugué avec edui: hil dadi-n-a "celui-qui-est mort. On voit par cet exemple, et il y en a plusieurs, que Dechepare se sert de edui en dehors du subjonctif et comme auxiliaire, ayant la même force que izan.

11 Shon-ere estakusat hain Pacho den artxainik,
Ochoa Kentzen estuenik bere ardiatarik;
Gure arimar kargu dugu Janquikuak emanik,
Nola gobernathen dugun babberak so begi,
Konda herri behar dugu harrar eman segurki,
Nori bait^u bere odolaz karioki erosi,
Nola sinets estarana dauque enganaturik.

Je n'ai vu nulle part de berger si lâche

¶ Qui ne chassât le loup d'entre les brebis;

Dieu (nous) ayant donné la charge de notre âme

Chacun qui regarde comment il la gouverne.

Nous devons ^{donner certes} un compte rigoureux

A celui qui ^(nous) s'est racheté de son sang précieux;

Celui qui ne croit pas ainsi se trouper.

Babberak "chacun" étant une troisième personne

11) il faudrait gubernatum duen et non gubernatum

dugen. Ni en basque ni dans aucune langue on ne
^(si chacun doit cette réflexion) pourra dire: "Que chacun regarde comment nous la
gouvernons." — Dauke pour dagoke est le 3^m pers.

sing. du prés. du potentiel de egen. La périphrasse de l'adjectif
verbal ^{en 18} avec le présent pour ^{auxiliaire} nous est inconnue; avec l'im-
parfait ou forme le plus que parfait. v. Gr. 180.

12 Kontemplatu behar dugu pasione saindua

Ela sendi bihotzian haren pena handia

Nola zagoen kurutzian oro zauriz bethia

Uzin eskua izaturik eta bulerakorra

Nous devons contempler (La) sainte passion

Et ressentir dans (notre) cœur ses grandes peines;

Comment il était à la croix tout de plaies rempli

Ayant pieds (et) mains cloués et étant nu.

Si zagoen ne se trouvait pas dans un autre complet (14)

Zagoen (zagoen). ~~est peut être une coquille~~ La règle
^(on s'écrit hendi d'après qui est) est que l'imparfait conserve la voyelle initiale du thème;
ainsi zagoen, de egen.

13 Ohoinaki urkatuik, nola gaitzekigilia

Ela arhauzes korotatuik, munda ororen jabia!

Warren gorpuz prezioso ela delikatua,

gaitzaki eskarniatuik eta zatekatua

Perdu avec des vœux comme un malfaiteur.

Et couronné d'épines, le maître de tout le monde!
Son corps précieux et délicat
Méchamment bafoué et mis en pièces.

14 Elas' orduan nola zagoen haren arima tristia
Haren ama maitia eta mundu ororen habia
Pena hetan ekustear bere seme maitia
Eta hiltzen begietan mundu ororen biria.

hélas! quelle était alors la tristesse de son âme,
(Celle) de sa mère aimée, le refuge (?) de tout le monde
En voyant son fils chéri dans ces peines
Et en voyant mourir la vie du monde entier.

Zagoen v. n° 12. — Hetan de hek + n avec mutation de h en t. +
gr. p. 84.

15. Bihotzian dirautzazu gertu, arne estia,
Zure orduko doloriak eta bihotz zauriak,
Begier nola zenakusan zure jate handia
Orotarik laria odol preziatua
Hek nigatik ziradela ari nure khondua
Dans (~~mon~~) cœur certes mes ^{déparçés} répandus mien donee.
Vos douleurs d'atris et les blessures du cœur
Quand par (vos) yeux mes vites vites grand maître
qui répandait de partout son sang précieux

12) Celles-là ^{qui} ~~Quelles~~ (douleurs) sent pour (à cause de) moi, mais me les mettre en compte. (Comme Christ a souffert pour nous, nous en sommes responsables.)

Ce couplet ~~en vers~~ est pas très clair. Diraustaru est la 2^e pers. pluz. pris. Indic. de irausi (crever, rompre) avec "à moi" comme régime. L'impératif (2^e pers.) aurait été iraustatu. - M. Archu traduit ainsi: Graver dans mon cœur etc...; Il est ~~pas~~ possible que ce soit là l'idée de Decheperu; mais alors il ne s'exprime pas correctement. La dernière ligne est aussi obscure. Que "ari maru khundu" soit bien rendu par M. Archu en ^{tra} disant "J'en ai la certitude" n'est ^{pas} guère possible. - Lariola doit être une coquille; il faut dariola, de jaris "couler". Et mieux n que la. ela

16 Orhit adi nola du'an egin anhit bekhatu,
Neyen Kausar meretitu ~~an hit~~ ^{aykhetan} hondata;
Bere misrikordiar nola huyen guardata
Eta dolu ukken baduk bertan oro barkhatu.
Eta agian hik egin ~~an~~ bertan berriz bekhatu.
Souriens-toi que tu as fait beaucoup de péchés,
à cause desquels tu mérites souvent (d'être) détruit;
que par sa miséricorde il t'a gardé de ceci.
Et si tu ^(as deuil) te repens de suite, tout (sera) pardonné.
Et peut-être tu feras de suite (de nouveau) des péchés!

Nola, est employé par Decheperu pour "que", ~~mais~~ signifie plutôt "comme". Nola régit n; de là duk + n, ou duyan

avec le k élidé, et ~~y~~ ^{y intercalé} remplacé par y pour éviter lhiatus.
Wuyen, génitif de huan, ce-ci. Le génitif singulier
est hunen, huan + n. Le y indique ici un k élidé; ce
n'est ^{pas} simplement une lettre euphonique, comme c'est
souvent le cas chez Dechepare, car huen n'existe pas.
Wuyen est donc un pluriel, comme heyen qui précède,
ce qui peut s'expliquer par anhite "beaucoup". —
Wuyen est donc pour huan + k + n ou hunekn, forme
parallèle au biscarien oneen pour onekn. Mais il faut
dire qu'on se serait attendu à: hunen. C'est jusqu'ici
le seul exemple que nous ayons trouvé de huan au
pluriel suivi d'un suffixe.

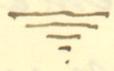
Dans la dernière ligne eginen n'a pas d'auxiliaire; Duk
fait défaut:

17 Orhit adi (majestate) Jeinpoikoren handias
Lerna, luna, ichasoa, dadukala eskuan,
Salbatia, Damnatria, herioa ela bizia.
Estenditren orotara haren potestatia,
Eri eskapa hari ehor danginian manua.

Soutiens-toi de la grande Majesté de Dieu,
Qu'il tient dans la main le Ciel, la lune et la mer
Le salut, la damnation, la mort et la vie.

Il étend vers tous sa puissance
Personne ne peut échapper à lui, quand l'ordre a été ordonné

L'édiction Carals a daducala, ce qui ^{est} évidemment une coquille; il faut dadukala, de iduki; daduka-la que il tient. — ~~Estenditren~~ Estenditren est de nouveau un temps incomplet; l'auxiliaire qui doit ^{en} indiquer le temps et la personne manque; il faudrait estenditren du. — Eri est pour eris; est ce un coquille ou est ce que Dechepare s'entend écrire ainsi ce mot? — Dangincau est la 3^m pers. sing. prés. Indic. de agin' ordonner, suivi de n-cau. Mais ri vient le u dans dangi "il ordonne"? Une variété de dialecte? Comp. p. 34.



18 Mundu honelan badirogu batak berria enganna;
 Bana berriau egiatik batbedera joanen da;
 Nor nolako izan gizen orduan ageriko da,
 Egin, erran, pensatuak, ageriko guriak.

Dans ce monde nous pouvons certes tromper l'un l'autre
 Mais dans l'autre chacun marchera par la vérité.
 Nous paraîtrons chacun ^{alors} comme nous avons été.
 (Notu) faire, dire, ^(nos) les pensées, tout paraître.

Ba-dirogu, p. Gr. p. 350. —
 La troisième ligne ^{contient} ~~peut-être~~ de nouveau, par un manque total
 de logique (Not est "qui", ^{comme dans le Compl. n° 11.} aussi un 3^m pers. sing. ; ce qui sac-
 corde avec ageriko da. Il faudrait me traduire: Qui paraître
 alors tel que nous sommes ^{ce qui n'offre aucun sens} avons été. — gizen devra être gizen?
 Not gizen doit être unen

Non plus; nor est un singulier, ainsi que ageriko da
Nous ne voyons pas comment en sortir. Notre traduction,
qui est aussi celle de M. Gressin est la seule acceptable.
Et cependant Decheperre n'aurait pu l'écrire ^{son vers} ainsi puis-
que ageriko gira n'aurait plus la rime; nor dans ce
cas devrait aussi disparaître; et il est probable que nor
est en tout cas une coquille pour hor, là (dans l'autre
monde). ~~chaque etc.~~

19. Obit adi Teinkoaren justisia handiar,
Nola orok behar dugun eman Khonda herria,
Egin oroz xerebita gure meretritua
Eria dauginian baita heren merrea.

Soutiens-toi de la grande justice de Dieu
Comment nous nous devons donner (un) compte rigoureux
(Et) recevoir ce que nous avons mérité pour tout ce que nous avons fait.
Quand la mort est ordonnée elle est son message.

Gure meretritua "notre mérite". Expression elliptique; est-
elle plus correcte en basque qu'en français? On peut en douter.
La dernière ligne n'est pas claire; ou pas trop correcte; le
mort est le message de la justice de Dieu, et en même temps,
au propre, la punition de nos péchés. — en d'autres termes
quand Dieu ordonne la mort (au propre) du pécheur; et envoie
la mort

20 Ordu hartan afer date hari apelleria,
 Uak chori estemayo oren baten ephia,
 Estemare estimatzen. chipia, ex handia
 Batbederat ekarriko orduan bere hatsia

Dans (ce) moment ~~il~~ sera inutile ^{l'appel elle (justice)} de s'adresser à lui,

Il ne donne à personne le délai d'une heure;
 Aussi n'estime-t-il pas (plus) le petit ni le grand
 Chacun portera alors son fardeau faute.

Estemayo de ex-d-eman-yo "il n.e. donne pas à lui". —
 L'éd. Carals a ^{puter incomplet; du manque} ~~ekarriko~~ ^{pour} ekarriko; et hatsia
 qui doit ^{être} hatsia. — Estimatzen, ^{présent} ~~puter incomplet~~;
 du manque;

21 Orduan zer eginen duk gaicho bekketaria?
 Arartekoak faltaturcu contra juze handia,
 Abokatzen estatike chork haren gortian
 Ogen oro publikoki agerturen orduan.

Que feras-tu alors méchant pécheur?

~~Il te manquera~~ un médiateur ^{sera défunt} auprès du grand juze.

Nul ne pourra plaider à sa cour

Tout péché paraîtra alors publiquement.

L'édition Carals a eginen duk; ce qui doit être mais il faut
eginen duk; ^{bien encore} ~~su~~ ~~peut être~~ du, et alors il faut traduire ainsi:
 "que fera le méchant pécheur. Comme Faltaturcu est un

~~futur incomplet on ne sait quelle puissance
l'auteur veut exprimer; il faudrait ici encore du
ou du.~~

futur incomplet; il faut l'auxiliaire du. -

Estakike de ex-dakike. Le ^{auxiliaire} potentiel, généralement
unite, serait eran et alors derake. Dakike vient de ekin,
auxiliaire rarement employé par Dschapara ^{v. autres exemples p. 52} et se pourrait
que ce fut dakike de ex-jakin.

Agerturen, futur incomplet pour agerturen da.

22. Elas, othoy, orok egim orai penitensia,
Behar ordnan estukeyu gero agian citrinda.
Antihz gende engannatu doa lizamenduar,
Segnaturik chok estu egim baten bixia.

Mélas, de grâce, faisons nous maintenant pénitence,
Peut-être après nous neaurons pas besoin alors
Beaucoup de gens se trompent en regardant
Nul n'est sûr de la vie, (pendant) un jour.

15) 23. Gu girade, egun oroz herioien aspian,
 Behar dugu prest eduki, que gaura guia;
 que gaurer ordenatu oroko giren artian,
 Gero estugun egiteko hezar arken finian
 Arimas arki egiteko badukegu orduan.

Nous sommes tous les jours sous (en face) le mort,
 Nous devons tenir prêt toute nos choses.
 Tandis que nous sommes sains arranger nos choses
 Puis ne nous n'ayons plus tard rien à faire ^{à notre} ^{meu} ^{de} ^{ceux-ci}
 Nous aurons alors avec à faire de l'âme.

24 Aspian regit. n. - Hezar de hek + z, qui donne hezar puis hezar
 v. Gram. p. 65. -

24. Pensa othoy, nola gauden bi bidien erdian
 Salvo bano damnatreko perileko phunduen
 Ehor fida estadila, othoy banitatu
 Sainduak eriraden sarthu banitate glorian.

Pensons-y, de grâce, comment nous restons au milieu ^{Chemins} de Dieu
 Dans un point périlleux, plutôt de condamnation que de salut.
 Que personne ne se fie, de grâce, à (dans) la vanité,
 Les saints ne sont pas entrés dans la gloire par la vanité.

Gauden 1^{er} pers. plur. puis. Indic. de egon; suivi de n (la cause
 de nola: comment que nous restons. Estadila de er-dadila la
 3 pers. Ling. puis. Indic. de edan, forme transition, v. Gram 234.
Eriraden, de er-eriraden est la 3^{me} pers. plur. imparf. Indic. de iran.
 Le présent estirade serait plus logique.

25 Elas, othoy, hunat, beha bekhatore guria,
Bekhatuas damnatren du Janjikuak mundua;
Zeru hambat bekhaturan Aramazu biria!
Eta gukaurk que faltaz galtren que burua?
Mélas! de grâce, vici pécheurs e'couchez tous,
Dieu donne le monde pour ses péchés;
Car dans combien de péchés nous passons nous pas le vie!
Et ^{en nous} nous pardons ^{nous pas} nous-mêmes ^{par} par nos péchés?
^{ce que}

Deramazu et plus correctement daramazu, 1^{er} pers. plur. prés. Indic. de
eramatu v. gram. p. 154. La ~~deuxième~~ ligue, dans l'édition Caratz à
~~un point d'interrogation à la fin.~~

26 Arrain orok biltzen ditu ardiak arretaldian,
Leku honerat eramaiten eguraldi gaitzian.
Babederak pensabera arimaren gainian
Nola salbaturen duen hura bere finian.
Tout berger rassemble ses brebis le soir
Pour les ramener dans un bon endroit pendant le mauvais
Que pense chacun (leur) à sa âme.
Comment il le servira à sa mort (fin).

Honerat, de hon-ra, avec e de liaison, il n'est pas connu si le t
final, ~~aparte~~ ~~ou~~ ~~est~~ modifie la signification de ra "vers": - Eramaiten;
le i semble être une variété de dialecte; eraman, ou eramaten.

Harmonik erioaren kontra. Les armes contre la mort.

Erioa jaungaiten da guti uto deuian,
Eta agian ez emanen konfesion ephia;
Hiru gaura albaditu ehort-ere egiaz,
Nola-ere hil baitadi, doha salbamenduan.

La mort vient ^t quand on y pense peu,
Et peut-être ne nous donnera pas le temps de la confession;
En vérité quiconque peut avoir trois choses
De quelque manière qu'il meure, il va en salut (il sera sauvé).

Emanen est un futur incomplet; il faut ^{encore} l'analyser; drakun
Baitadi est pour bai-dadi, d. edin, 3 pers. s. pris. Indic. —

Doha s'écrit maintenant doe de joan. Les auteurs du XVI^e
siècle introduisent un h dans (ce verbe les flexions) qui
ne se trouve pas dans le nom verbal. La traduction: En vérité
quiconque h ne peut être correct; il est question ici de trois "vérités"
expliquées dans les trois couplets suivants.

Lehen egia La première vérité

O Jaun hona aitortzen dut bekkatore nizala,
Eta gairki egitiaz ogeu handi dudala,
Nik bairitat ofensatu bide estudan bezala,
Dolu desit eta damu zure kontra eginar.

O Dieu bon, j'avoue que je suis (un) pécheur,
Et que j'en ai grand ^{tant} (en faisant) ^(lett. parle faire) du mal;
Je m'en ai offensé, comme et je n'en ai pas de doute,
J'en regret d'avoir agi contre vous.

Dicit est la forme respectueuse pour Dat. Il semblerait plus correct de se servir de l'un ou de l'autre.

Bigarren egia

La seconde vérité

O Jauna hona gogo dicit oren present honetan,
 Goardateko bekhatirik bizi niran artian,
 Othoy, Jauna, zuk idaru indar eta gracia,
 Gogo honetan irauteko ~~go~~ neurre bizi gurian.

O Dieu bon, j'ai le desir dans cette heure présente
 De me garder du péché aussi long temps que je suis en vie.
 De grâce, Seigneur, donnez moi la force et la grâce
 De persévérer dans ce desir toute ma vie.

Ueren egia

La troisième vérité

1. O Jauna hona, gogo dicit gariruma denian,
 Egiarki egiteko neurre konfessionia,
 Bai-ebare konplitreko didan penitencia,
 Othoy, Jauna, zuk Konfirma ene borondatia.

O Dieu bon, j'ai le desir quand il est carême
 De faire vraiment ma confession: la pénitence
 Et afin que j'accueille en effet ~~ma~~ ^{la} ~~volonté~~ ^{pénitence}
 De grâce, Seigneur, confirmez ma volonté.

18) Dateyla est la 3^m pers. sing. du futur (fran-
cien ^{présent} ~~imparf.~~ du potentiel) de izau. Date "il ^{sura} aura",
suivi de la "que", et y comme lettre de liaison.

Aperek er aperpikuk er etare aite saindu^a
Absolbatren halakoaren erin bothererik esta.

Janguikua bethiere bihotzera so diagora
Guhauk bano segurago gure gogua diakutzu
Gogua gabe hura baitan librak oro afertura.

Ni le prêtre, ni l'évêque ni même le Saint Père
N'a le pouvoir d'absoudre un tel.

Que Dieu, jeter toujours (un) regard sur (son) cœur
Plus sûrement que nous-mêmes nous concevons nos ^{penchants} ~~désirs~~
Toutes les paroles ^{en (pour) lui} (sans la volonté) sont vaines.

Etare pour eta-ere. - ~~à l'origine~~ id. Carols c. saindu^a, ce
qui est probablement une liberté du poète. ~~pour~~
Erin est superflue. Bothererik esta signifie "il ne pas de pouvoir".
Diagora est une flexion obscure ou factive. Le d initial
empêche d'y voir une 3^m pers. de l'impératif, que le ^{verbal} nom soit
egotri "pter", ou egon "éte" qui est l'auxiliaire habituel de
so. L'indicatif n'est guère possible; Janguikua serait le sujet
et aurait par conséquent le k final. Le subjonctif demande-
rait le n final, et le sujet le k final. Le i n'est pas une
difficulté; c'est une particularité de Dechepare, ^{qui se trouve encore} comme dans

La lique suivante diakuru (diacuru) "vous voyez".
 Peut être ^{Diagoru} tout vent & qu'un coquille, mais nous
 ne voyons pas ce qui aurait dû être. La forme correcte
 de l'impératif aurait été de egoru: egoru eruru et car-
 tracti, comme d'habitude: egoruru; de egou: zagou ou
zagort. Ces deux mots sont tellement loin de diakuru
diagoru, que la coquille doit être pour autre chose.
Aperturu est pour aper duturu. Duturu est la forme
 respectueuse pour dica. Duturu n'a rien à faire avec izac
 dont dica; Duturu (de eduki) signifie "tu me les auras",
 (et comme on traduit aujourd'hui: tu me les as); V. Gr. 57E.

Regla erak egun oroz onsa heure etehia,
 Eue gauza gurietan emaki diligencia,
 Eta eue traballua duan penitencia,
 Jangotikua lauda erak gauza ororen buruan.

Règle bien chaque jour la maison.
 En toutes tes affaires ^{donne} (sois) diligent,
 Et que ton travail soit (la) pénitence
 Done le Seigneur à la fin de toute chose

Duan pour dukan (duk+u) est ~~pour~~ ^{au lieu de} du c. a. d. da+u.
 Au lieu de dire: que il est (ou en français: qu'il soit) ou dit
 que tu as (ou en français: que tu aies). C'est la forme
 familière, masculine, comparée dans le couplet précédent
duturu.

19) Les dialectes basques français font souvent usage
de cet échange d'auxiliaire et nous n'en avons pas
eu avant trouvé un exemple dans les dialectes basques
espagnols.

Nonakila albaitera bethiere konversa,
Gaichtoki ezin aite gairki beri probetcha,
Bertrer ezin estarala nahi erukeyena
Ez etare jalle oro hiank nahi dugana
Lege honi segi bedi salba nahi dugana.

Qui avec les bons tu puisses toujours converser,
Avec les méchants tu ne peux sûrement mal profiter;
Ne fais pas avec l'autre ce que ^{tu} ne voudrais pas.
^{Et tu ne manques pas (de faire) ce que lui veut.}
C'est loi, qu'il la suive celui qui veut être sauvé.

Nonakila de non-kin-la. — Albaitera de al-bait-herake
(Comp. ci-dessus albailiaki); herake est le 2^{me} pers. sing.
du ^{prés.} imparf. du potentiel; la flexion correspond à puisses-
tu. — Aite est la 2^{me} pers. sing. du prés. du l'indicatif de
ezin. C'est aujourd'hui encore la forme biscayenne et soule-
tine. — Beri est toujours berik pour bairik, de bai-erik. —
Bertrer, datif soulétin. — Estarala de er-estar-la;
estarak la 2^{me} pers. sing. du prés. de l'indicatif; ^{de ezan} cette flexion
ne correspond pas avec erukeyena ^(pour er-huked en g) qui est la 2^{me} pers. de
l'imperatif; de er-estarak du conditionnel (l'imparf. de l'imparf. prés.)

de iduki. Le h initial qui s'est généralement perdu^{ice}
même dans les dialectes basques français, reparait d'hé-
tude, quand le flexion a un préfixe; c'est ainsi que Licuz
que c'est toujours ait "tu es"; mais bahais "si tu es". —
Ce sera une erreur qu'il y a un fait düena et dans
l'autre lique düena. Les deux voyelles de liaison sont en
usage; mais il faudrait choisir ou l'une ou l'autre, ~~par~~

Wamer manamenduck.

Ador-erak jaugikobat onhets uroz gainetik,
Waren irena ez jura kausa gabe, banoki,
Igandak eta bestak santifikat debotki,
Aita eta ama ohora-ibat, bizi izan lurreki,
Ehor erho etarala ez etare gaitz-etsi,
Wok beria bajezila emarterik ez hunki,
Bertsarena etarala ebatsi ez eduki,
Jama geichik etemala lagunari falsuki
Betsen emarte alabak ez desira geichtoki
Eretare nukasuna lekot bedi justoki
Manamenduck hoyek dira jaugikuak emanik
Wok begira diragula salba giten hegatik.

Adore un Dieu aimé au dessus de tout amond,
Ne jure pas par son nom sans cause, Vainement
Sanctifie dévotement les dimanches et les fêtes,
Honore ton père et ta mère afin que tu sois longuement

20) Ne tue personne et aussi ne médie point.
 Chacun ^{Chacun} ~~quelqu'un~~ ne touche de femme que si ce n'est la sienne.
 Ne vols, ni ne garde ce qui (est) des autres.
 Que tu ne donnes pas faussement mauvaise réputation au
 compagnon,
 Ne envie pas méchamment la femme, la fille d'un autre.
 Et aussi que ^{son} ~~le~~ biens comme de justice, ne soient pas expropriés;
 Les commandements sont donnés par Dieu
 Observons les (afin) que nous soyons sauvés par eux

Onhestz (id. Cards) pour ouhestz. Le i est la caractéristique
 que de l'adj. verbal, ^{ici corrigé subtl. verbal} Arzak est la 2^{me} pers. sing. de
 l'impératif de eraz, avec l'objet au pluriel. — Bizi iran,
 plénier incomplet; pour exprimer le subjonctif, qui est
 exigé ici; il faudrait encore adiis: bizi iran adii que tu
 sois vivant" ce que le vers ne permet pas. Iran sera
^{probablement} Iran; ^{il faudra} per (airaz; c'est à dire airz + n "que tu es"
 et un per pour "que tu sois". —

Erdarala pour er-darak-la; darak, 2^{me} pers. sing. du
 pris. Indic. de eraz. — Nous avons traduit noth
 par chacun; mais noth signifie qui, ce qui donne
 aucun sens. ^{Bayezikla} Estemala pour er-demak-la;
demak, 2^{me} pers. sing. pris. Indic. de eman. On se serait
 attendu à estamala puisqu'en Deshpou s'écrit correcte-
 ment estarala. Ce sera peut être une faute d'impression.
 — Nous ne trouvons pas lekot, mais bien lekat.

Ditragula de Longford (éd. Caralitz) doit être Ditragula;
Le t, signe de pluralité ne peut-être omis. — giten
pour egiten.

Judicio generala

1. Judicio generaler nola orhit estira?

Bekhatutan biri dira betho bere aisira,
Egun hartan gal erkiten aitrin etok begira,
Ban orduan estutkegu ehorke en aitrina,
Bartan unsa whitica zurhurtica handi da!

Jugement général (dernier).

Comment ne se souviennent-ils pas du jugement dernier?
Ils vivent toujours dans le péché, à leur aise,
Pour ne pas le perdre dans ce jour-là il faut prévoir;
Dans ce moment ~~non~~ personne ne nous encouragera,
C'est grande sagesse de se souvenir bien de cela.

2. Arma, arma mundu oro judicio handia

Zeru eta lur ororen kreadoreff handia

Munduaren juyatzera rigoroski heldu da

Nola gauden ^{verb.} aphaundurik babbederak begira

Courage, courage pour le grand jugement de tout le monde

Du ciel et de la terre le grand créateur

Vient juger rigoureusement le monde.

(Qu) chacun considère comment il est préparé

21) Dans la dernière ligne se trouve la même faute que nous avons relevée plus haut; c'est à dire un pronom indéfini, ici babbederak "chaacun", auquel se rapporte une autre personne que la 3^{me}. Au lieu de ganden il ^{ou au singulier dagoen} ~~aurait~~ fallu danden. "Que chacun considère comment nous sommes préparés" ne veut rien dire ici. L'auteur en tend dire ^{évidemment} ~~que chacun etc.~~ ce comme nous l'avons traduit cette ligne. — Regira est un impératif incomplet; l'auxiliaire bera manque.

3 Manamendu igorten du miradu guricharik,
 gende orobat dakion Josopkaten belourik,
 Ehon-ere chor-ere eskapeta gaberik,
 Teru eta lur guria dande irakaturik.

Il envoya l'ordre qui ^{indifféremment} les gens de tout le monde se rassemblent ^{aussi} dans ^(à) Josopkat.

Sans que personne n'échappe de nulle part. Toute la terre et le ciel restèrent tremblants.

Dakion, si ce mot ~~pas~~ ~~est~~ ~~une~~ ~~forme~~ est la 3^{me} pers. sing. pris. ^{Subj. 3^{me} pers. et sing. aubiliaire du sujetif d'iran} ~~Judic de Jakiin Javis, suir d. N "que": qu'il sache.~~

~~Jakiin n'est jamais employé, auant que nous sachions, comme auxiliaire. (Dagion (dajuin), selon l'édition de 1847.) est la 3^{me} pers. sing. pris. indic. de giri avec un régime indirect "à lui"; alors "qu'il le fait à lui" ou français "qu'il le fasse à lui". Ceci ne se peut. — Dakion sera donc probablement la forme correcte: "que chacun~~

Sache; mais ildurik qui dépend de dakia, comment le traduire. Il faudrait que notre infinitif suive. Dans la ~~quelque~~ ~~ligue~~, l'adjectif verbal avec ik ~~se comprend~~.

4 Criva manatren du erin falta gaberik,
Hilak oro datoxela aitzinera biririk,
Uandik harat eaturkela bolhererik jaxitik,
Mundu oro jarriren da bi lekutan heririk,
Glorian erpa iferman erbe ekaparerik.

A la mort il ordonne que sans faute
Tous les morts viennent vivants devant Lui;
D'ici là qu'elle n'aura désormais plus de pouvoir
Fait le monde se mettre, sera en deux endroits
De la gloire si de l'enfer, on ne s'échappe point.

Glorian et iferman sont des locatifs et s'appliquent difficilement. Si l'auteur a voulu dire: s'échapper de, et qu'il a pu se servir du génitif, la forme est fautive; mais il paraîtrait qu'en tout cas, quand même le vers est permis glorianen et ifermanaren, il est plutôt le suffisant dik "de, hors de".

L'édiction Cazals a dacacela; celle de Brunet dotocela; ni l'une ni l'autre de ces deux versions ne nous paraît correcte; dakas et ototz n'existent pas, croyez nous; il faut datotz (de etotri) suivi de la.

22) 6 Gendo honak onsa pensa juze hunen gainian,
Nola duen gurietan jakeskate handia,
Eriotan, ifernuan, zeru eta lurrian;
Zeru dabil heren kontra bada bekkatoria.

Bonnes gens pensee bien ^{sur} (à) ce juze
Comment il a ~~ex~~ en tout grand pouvoir
Dans ^{sur} la mort, dans l'enfer dans le ciel dans la terre;
Pourquoi donc le pecheur va-t-il ^{li} ~~contre~~ (le revolte ~~trist~~) ^{contre}
Nola rigot u; de là du + u. - Pense, impératif incomplet; l'auxiliaire
a fait défaut.

5 Manatren du ifernue handi eta bortizki
#/ Koadirenak igor izan luxamendu gabarik;
Arime eta gorputzetan nahitueta ikusi
Eta emanen darayela zer baitute mereri.

Il ordonne (à) l'enfer ~~et~~ grandement et fortement (?).
(^{l'envoyer} ~~quel~~ ~~est~~ ~~ce~~ ~~qu'il~~ ~~enverra~~ sans retard ceux qui sont là,
qu'il veut (les) voir en corps et en âme.
Et qu'il leur donnera ce qu'ils méritent.

Igor izan est une forme vague; il faut l'auxiliaire pour
indiquer la personne. ^{ou bien simplement l'impératif} Nahitueta est pour nahi
aita-le et doit s'écrire alors en un mot.
darayela = drauela. Gram. p. 348.

23) ou faut-il prendre "la peine ?" pour le complément de la première phrase? La "Sentence just" c'est "le feu éternel"?
9 Equidano esta iran ez iranen jagoitik
Judizio hain handirik ez etere borthirik;
Sortu eta sortukoak hiler gero jirturik
Orok hara behar dute eskusatu gaberik.

Jamais il ne éti et il ne sera desormais pas
de jugement si grand ni si fort; étant
Cens qui sent nés et qui naîtront. ressuscité ~~et~~ après la
mort.
~~doivent~~ tous venir ~~être~~ là sans excuse.

Hara ^{de hara} ~~pres~~ suppose un verbe de mouvement; "venir" sera
donc dans entendu, car la phrase n'est pas complète.

10 Antitez gausa behar dira judizio handian;
Jugeak duen potestate parte ororen gainian,
Demandantak erran deran bere kausa egiaz,
Baietare defendentak bere defensionia,
Porogatu datenian norik dukeyen zuzena
Sententziar eman deran jugiak nori beria

Beaucoup de choses sont nécessaires ~~pour~~ dans le grand
Le juge, qui a le pouvoir sur ~~toutes~~ les parties. Jugement:
Le demandeur, qui ~~dit~~ dite sa cause en (huit) vérité;
Et aussi le défenseur, (qui ~~dit~~ dite) sa défense.
Après ^{quand} ~~qu'il~~ sera prouvé le droit que chacun aura,
~~Après~~ Après que le juge donne par la sentence à chacun le sien.

L'autheur de cette de nouvelle ici de Nork "qui" pour
"chaque" . —

11. Egun hartan juze date mundu ororen jabia,
Baitu ororen gainian potestate handia,
Akusari bera date eta konziencia,
Bekhatu oro publikoki ageriko orduan.

Dans ce jour-là le juze sera maître de tout le monde.
Il aura en effet grand pouvoir sur tout
l'accusateur sera lui et (notre) conscience.
Tout péché paraîtra alors publiquement. —

Ageriko futus incomplet; il fait le 3^{me} pers. d. l'auxi-
liaire: ageriko da

12. Bekhatoren kontra date orduan mundu guria,
Zeren duten ofendita hayen krazalia,
Ordu hartan nichil denque triste bekhatoria,
Drotarik zenturik daude pausa guriek.

Tout le monde sera alors opposé aux pécheurs
Car ils ont offensé leur Créateurs

Dans ce moment ils ~~restent~~^{restent} silencieux les malheureux
Séparés de tout ils restent tous. . . . Pécheurs

24) 13. Jug. Jauna iraturik egonen da gainetik,
Bestera aphaundurik iserua arpitik
Etsai gaitza akusatzen eskerreko aldetik,
Bekhatuak eskuinetik minzaturen publikiki,
Nire kontra heben gituk ihaurrorrek eginit,
Gaitrkieunik kontra dat. Kouricuria barnetik.

Le Seigneur ^{irrité}, ~~seigneur irrité~~, ^{sera jugé} restera ^{en haut},
Le Préparé ^{pour} ~~pour~~ ^{devaler} ~~devaler~~ ^{en bas}.
Le ^{méchante} mauvais ennemi accusera du côté gauche,
Les péchés, à droite, parleront publiquement;
Tu nous as fait toi même nous opposer à toi;
Au dedans la conscience s'opposera ^{au} (contre) le mal
Minzaturen, futur incomplet; il faut encre de.
~~restera sans de restera "arabes" qui ne donne aucun~~
~~seas, faudra-t-il être restera de restera "mattogor" pour~~
~~fin~~

14. Estaltreko ez izanen ehon-ere lekharik,
Agertiera norik eginen ordu hartan bathirik
Mundu oro egonen da hayen kontra jarritik
Sainduak-ere ordu hartan oro egonen ichilik
Jugak-ere ez enzunen erin-ere othoik
Egun harrar orhit giteu othoy hara gaberik.
Il ne sera d'endroit, nulle part, pour se cacher
Dans ce moment Chacun fera pour se montrer
S'étant opposé à eux, tout le monde restera

Mêmes les Saints, dans ce moment, estèrent tous muets
Même le Juge ne pourra même pas écouter les prières,
De grâce souvenez vous en ce jour

Il y a deux mots obscurs dans ce couplet: bathirik et
hara. Et othrik formé ? Voir le K ?

15 Non dirat egun hartan ^hkebingo jaun erregiak,
Duke, konde, Marquis, zaldun, eta berre jaun nobliak,
Eta hayen armadako gizon xendoen balentriak
Ordu hartan baliako guti hayen potenziak.

Où seront dans ce jour les Seigneurs rois d'ici,
Ducs, comtes et marquis chevaliers et les autres sei-

Et la veillance des hommes forts & leur ^{gneurs nobles} armée ?
Dans ce moment leur puissance ~~leur~~ servira à peu.

Baliako futur incomplet; il faut encore de

16. Jurista eta theologo poeta eta doktoriak
Prokurador, adokatatu, jaze eta notariak
Ordu hartan ageriko klarki hayen melirik
Eta guti baliako kantela eta parleriak.

Jurists et théologiens, poètes et docteurs

Procureurs, avocats, juges et notaires

Dans ce moment on verra clairement leurs malices

Et ~~leur~~ la ruse et les discours vaudront peu.

25) 17. Aita saindu, kardinala, apher. etc pte latrak
Berer eta ardi oroz eman behar hau kondua
Egun hartan handiena izanen da erratua
Eta bardin juyatu en handia eta chipia.

De Saint-père, De Cardinaux, De prêtres, ^{et} De pèlats,
Là vous devez donner compte de vous mêmes et de toutes
vos bébes
Dans ce jour le plus grand sera
Et il jugera également ^{le} grands et ^{le} petits.

Eman behar, flexion in complet; il faut encore du. -
Erratua ne se trouve pas. M. Archa traduit cette ligne
ainsi: Le grand maître sera juste. - Traduction libre!
Erratua est un adj. verbal et le significera peut-être: abaissi.

18. Afer date egun hartan hari apelazia
Ehon-ere estaxagu jaunik bere gainian
Malizia gaitri zaika eta maite egia,
Elas othoy orok egin orai penitentzia,
Egun hartan gero estaxagu egiteko handia.

Il sera vain dans ce jour (d'en) appeler à lui,
Il n'y a nulle part de Seigneur au dessus de lui,
La malice lui est haïssable et chère la vérité;
Hélas, de grâce, faisons tous maintenant pénitence
~~Après l'avis fait grande (pénitence) en ce jour.~~
Pour que nous n'ayons pas ^{plus tard} à en faire une grande.

Couplet impératif incomplet,

19 Seiniatic ginen dira aitrinetik trisherik
Elementak ebilireu oro tribulaturik,
Igurkia, ilhargia odoletan erinik.
Ihasoa samurturik giti eta behetik
~~Mundu oro jarriren da. Suak jarraiturik.~~

Des signes ^{tristes} ~~viuent~~ devant ~~étant~~ tristes,
Les éléments seront tous troubles,
Le soleil, la lune somptés dans le sang
La mer en courroux en haut et en bas
Les poissons effrayés sortiront de là

Ce couplet peut servir comme modèle de style, vu que
qui Dechepare paraît beaucoup aimer. Il est certain
que cette façon d'écrire doit singulièrement faciliter
la facture du vers. Trisherik signifie "étant triste",
^m mais est employé comme adjectif. Ebilireu signifie "de
aller" et doit signifier "viuent" pour ebilireu dira,
comme auxiliaire de tribulaturik; de même qu'en
italien andare est employé pour le auxiliaire, avec
avec un gérondif le cercando "il cherche"; le spian-
gendo "il pleure". — Erinik, ^{en core un} ~~autre~~ nom verbal en ik;
le phrase ^{ce nom} ~~est~~ se trouve, étant nécessairement une
phrase incidente (étant dompté par le sang), ou cherche

très satisfaisante. Nous avons eu mis dans arrasatu,
une variante ~~de~~ de errants ou erhauzu, réduire en poussière
en cendre.

21 Juge Jaunak manaturen bera jaugin gaberik,
gaurra oro chaku deran bein suak lehenik
Satsa eta kirats oro dohen mundu guritik
Eta hala jarriren da lur guria errerik.

Le juge souverain ordonnera, sans venir lui-même,
que le feu nettoie une fois premièrement toute chose
Toute saleté et puanteur, le sort de tout le monde;
Et ainsi il arrivera toute la terre étant brulée.

Manaturen, futur incomplet; et faut encore l'auxiliaire.
L'original (id. larats) a dohen, mot qui ne se trouve pas;
bien dohan ou dahain; Est ce ~~que~~ ~~est~~ cela ce qui a
trouvé son d'Eschepare; le sort, le lot, du monde, c'est la
puanteur et la saleté; il entend la phrase au figuré, c'est
vrais-semblable. — La dernière se comprend très bien, mais l'idée
est d. nouveau exprimée par à peu près.

22 Trompeta da minzaturen mundu guritarik
Uilak oro jaiki hunc ruen hobietarik
Arina eta gorputretan oro bertan pizturik
Drok hura behar duzu eskusatn gaberik

27) La trompette parlera de tout le monde
(Vous) morts, ^{mila} ~~vous~~, sortez ^{vous} (de vos tombeaux);
Tout les âmes et ~~vous~~ les Corps ressuscitant sur le champ.
Mais nous devons aller là sans excuse.

Jaiki est un impératif incomplet; il aurait encore fallu
l'auxiliaire zait ou zaiterte plur. du plur. — Nara jai.
Supprime ici (comme plur haut) un verbe de mouvement
"aller"; tout le verbe est sous-entendu.

23. Justa oro iganen da bertan goiti airian
Eta egon eskoinetik jaguearen aldean
Bekhatorenak dolorezki sugarrian lurrian
Bariketa daututeno sententzia gainian.

Tous les justes iront bientôt dans en haut, dans les airs.
Et resteront près du juge (à Sa droite).
Les pécheurs (rateront) douloureusement dans la fièvre sur la terre;
Jusqu'à ce qu'ils entendent leur sentence (la sentence sur eux).

24. Dagocuian gende oro aitrinian bildurik
Jalaginien da rigorozki sainduki zerutik.
Josofaten egonen da airian gora jarririk
Bekhatoren egonen du aranguna kandirik
Naren hitzak ezarriren oro erdiraturik.

Après que
Grand tous les gens restent étant rassemblés devant (lui)
Il descendra ^{Jarmi de rigueur de sévérité} rigoureusement du ciel avec flot saints
Il restera ^à Josaphat en all le mettant haut dans les airs

Il fera de grandes harangues aux pêcheurs
Les paroles multent unt en deux, en pièces.

25 Wartu nahi ruenian pasione saindua,
Haren Kontra gin renian armaturik gendia,
Hitz hutz babaz ixiturik egoritu librian;
Juyatrera dauginian majestale handian
Nola ertu lotsaturau ordu harban mundua

Quand il voulut prendre la sainte passion,
Des gens étant armés allent à l'attente de lui;
D'un seul mot étant benifié il (les) jetta en terre
Apris qu'il a ordonné dans sa grande majesté de juger
Comment le monde dans ce moment n'aura pas honte.

Egoritu sera pour egotri du.

26 Eranean du bekhalorer dolorerki orduan:

Nizar erinetan ortih biri zinetenian
Uambat enji nik eginik uer ruen mendian
Eker -houbat ukhen ertut zueganik birian -

Il dira alors avec doute aux pêcheurs

Vous m'avez oublié quand vous étiez vivants,
~~et~~ ~~vous~~ ~~ayant~~ ~~fait~~ ~~tant~~ ~~de~~ ~~mal~~ ~~à~~ ~~mon~~ ~~seigneur~~ ~~et~~ ~~vous~~ ~~avez~~ ~~oublié~~ ~~de~~ ~~me~~ ~~remercier~~ ~~pendant~~ ~~votre~~ ~~vie~~!
Combien de bien vous avez fait à mon seigneur et vous avez oublié de me remercier pendant votre vie!

28) Bekhatorez, datif souletin. — Erineten pour
er-rineten; 2 pers. plur. du plur. 3. l'imparf. 3. ^{Indic.} iran. —
Zuer, datif souletin. — Zuegaratik, non doute être une
forme pour zuegaratik.

Zer-ere hon baiturue oro dira eniak,
gorputa eta hon guriak bai-etare arimak,
Zueendako egia ditut lurra eta zeruak
Igurkia, ilhargia eta frukta guriak.

Tout ce que vous avez de bon (est de moi,
Le corps et tout (ce qu'il y a) de bon, et même aussi les âmes,
J'ai fait pour vous la terre et le ciel
Le soleil, la lune et tous les fruits.

Oro est considéré comme un collectif, et le verbe est
au pluriel dira "sont"; ainsi que eniak 3. ere + atk
"les miens". — Zueendako de l'original est pour
Zueendako; l'emploi de ko est extraordinaire; ce n'est
qu'exceptionnellement que l'on trouve ko employé
comme correspondant à "pour". Comparez Matthieu
XXV. 9: baina aitritie ecarte saltzen duten etara, ete
erossaque ceurondaco; mais aller vers ceux qui en
vendent et en acheter pour vous.

(82)

Suak bero, huak Chaku, hatz harteko airia
Aingunak, zuen guarda, ararteko sailduak,
Inegatik erari dut gero-neue biria;
Boyegatik orogatik zer da zuen pagua?

Le feu pour chauffer, l'eau pour nettoyer, l'air pour respirer,
Les Anges, saints médiateurs, pour votre garde,
Après ~~qu'on~~ mis (donné) ma vie pour vous;
Quel est votre pain pour tout ceci?

Ikusirik antitzetan beharrian pobria,
Eri, gosse, egarria eta bulurkorria,
Ene izenian antitzetan galdetueginik limosua,
Zuek ukhen bait^{er}ne heraz guti ausia.

Voyant souvent le pauvre dans la misère
Malade, affamé, altéré et nu
Demandant souvent en vain ~~de~~ l'aumône
Vous avez en vérité peu souci d'eux.

Heraz de hek + rez.

Bai erkoki konplazitu en kontre etsaya
Demonio, heragia, bai etan mundua
Orai dela zuekako maradirionia
Ifernuko sua eta jagoitiko nekia
Eta zuen konpania demonio zuria.

29) Oui, follement nous aimés ^{avec} l'ennemi ^{qui est} contre moi,
 Le démon, la chair et même le monde;
 Maintenant que ^{je} suis ^{la} malédiction ^{sois} pour nous,
 Le feu ~~et les~~ de l'enfer et de l'enfer les peines,
 Et pour votre compagnie sans les démons.

Complacités est un flou incomplet; il faut encore beaucoup d'indices clairs. — La 3^{me} ligne n'est pas claire. De la est "qu'il suit". Malédiction ~~est~~ ^{est} le sujet. Tuunkako paraît être ici comme dans trois couplets plus haut, pour "pour nous". Les ^{deux} ^{lignes} suivantes n'ont pas de verbe; le climat de la dernière ^{4th} ligne est pauvre ou nul; "même le monde" après le démon et la chair ne dit rien de tout. — Il nous semble qu'il aurait fallu "demonio guriak"; tout le démon n'a aucun sens.

Erta ankita lurtaren erekurionia
 Bertan date irekiren herria oron berian
 Su hareki iretsiren oro bere banian
 Aban izanen bekkatoren unda iraberia
 L'incantation ne sera pas beaucoup regardée
 La terre s'ouvrira subitement dans cette même heure
 Avec son feu elle engloutira tout dans son intérieur
 Celui-ci sera le dernier bénéfice du pécheur.
Irekiren est plutôt la forme soulevée.

Clas nola iranen den heben danu handia,
Danu handu, irigarri, remedio gabia,
Hambat ~~genda~~ sekulakotz damnaturen denia!
O Jaun Thuma zuk giraru, othog, handik begira,
Hilas combien seront grands ici les malheurs
Malheurs grands terribles, sans remède.
Combien de gens qui seront damnés à toujours,
O Dieu bon, de grâce, garde nous de là.

Den est da + n; le n est régi par nola. — L'original a
handik; nous avons écrit handik, puisque Et ne demandait
pas suivre n; mais "de cela" ne semble pas une expression
~~correcte~~; juste; "de cela" est à dire d'ici. damné, serait mieux.

Beretare ituliren ditu gerok begiak,
Goaren oro elkarerki en aditkidiak
Bethi eta sekulakotz gauden en glorian
Desir oro komplitarrik alegria handian.

Pour lui-même il tournera ensuite les yeux
Que nous allions tous ensemble mes amis
Que nous restions toujours et à jamais dans ^{une} gloire
En accomplissant tout desir en grande allégresse.

30) Handik harat erta izanen bi erretatu bayeri,
Damnatuak infernan bethi dolorekeri
Saluatuak Jeinkoareki bethi aligeraki
Jangoitkuak dagiela gure partia hoyaki

De là à là (d'ormais) il ny aura que deux royaumes,
Les damnés dans l'enfer toujours avec douleurs
Les sauvés avec Dieu toujours joyeux
Que Dieu fasse noter part avec ceux-ci.

Harat est haut + rat; ~~expression~~ handik harat parait
convenir à: d'ici là. —

Dagi est la 3^{me} pers. sing. prés. Indic. de egia; suivie de la.

Terra erta et biliren handik harat jagoitik.
Igurkia egonen da orienten geldirik,
Hargia okcidenten begiz begi jarritik.
Egun henek iranen du heben eta jagoitik.
Alabama ez iranen heben gaur bezirik.
D'ormais le ciel ne se mouvra plus d'ormais,
Le soleil restera s'arrêtant en orient
La lune se mettant en face en occident.
Ce jour durera ici et d'ormais.
Par conséquent il ny aura ici plus de choses vivantes

(108)

O Jamu hona zu zirade que keaxalia,
Bekhatore bagirere oro gira zuriak,
gure falhar gal estadiu othoy zure egina,
Bekhatunik gartizaru othoy gure arimak.

O Dieu ben, nous êtes notre createur,
Bien que nous soyons pêcheurs nous sommes tenus à vous.
De grâce que par notre faute, votre ouvrage ne soit
Purifiez nos âmes (de grâce) du péché.

Partout ailleurs il y a huna. — Bagirere de ba-gira-ere.
Bekhatunik est indéfini et ne peut se rendre en fran-
çais. Dans d'autres (hol. allem.) langues on peut dire:
purifiez nos âmes de péchés

Baldin edixiteu bada gutan falha handia
Are duru handiago zutan pichetia
Zuretarik giren othoy egiguren garria
Zure ama anderia dakigula balia.

S'il se trouvera en nous de grandes fautes,
Vous êtes ^{en vous} d'autant plus grande pitié.
De grâce faites nous la grâce que nous soyons de vous
que votre mère, la Vierge, nous vienne en aide.

Are est le génitif du pron. dem. ar; le n s'est perdu, c'est
en allemand le même sens de seipimer qu'en hollandais
et en allemand. desto groter; desto größer. — Dakigu
est la 3^{me} pers. sing. pris. Ind. de ekin; avec gu comme régime
indirect.

Oratoria

1 Ave Maria andera graria oroz bethia
 Jemkoaren ama Birgen, berak ordenatua,
 Zerua eta luz ororen erregina dignia,
 Bekkatoren adokata eta konfortaria.

Je vous salue Vierge Marie, plein de toutes les grâces,
 Vierge, Mère de Dieu, ^{la Dignité} choisie par lui-même,
 Digne reine des cieux et de toute la terre,
 Avocat et soutien des pecheurs

Berak qui que suivi d'un participe passif a. l. final,
 étant l. supel. v. Gr. p. 470. - Ordenatua signifie plutôt
~~est~~ ordonné, c. a. d. que Dieu a ordonné être la mère...

2 Ni zulfana niatorkeru bekkatore handia,
 Zarioki othoitzera en zakirtan balia,
 Digne espérer à patraera zere izen saindua,
 Er gitera aitrinera zeren bainiz satsua.

Moi grand pécheur je puis venir vers vous
 Pour vous prier que vous me soyez (en) protection
 Je ne suis pas digne de prononcer votre saint nom
 (Moi) de venir devant (vous) car en vérité je suis corrompu.
~~Zulfana est zulfana dans l'original comme à la page 10 dans l'éd. Brunet ou~~
~~Zulfana nous paraît être pour Zulfana, ou s'il faut garder~~
~~le t, il faut zulfana devant être zulfan, ou avec la zulfana.~~

16

Lutane nous est inconnu. — Niatorkeru est une
~~variété~~ particularité du dialecte de Dechepare; il fallait
natorkeru. — M. Piesse dit dans la Revue de Ling. p. vol.
XIII. p. 120: Natorkeru est la forme indéfinie, et niator
keru la forme allocutive "je viendrais à vous ^{ou à l'observation}
je respecte". — ~~M. Piesse~~ Ceci était une réponse à la question
^{suivante} dans notre grammaire "Le i de niatorkeru ne s'expli-
que pas bien". — M. Piesse paraît ne pas savoir que
le mouillement de la syllabe initiale est la caractéris-
tique du traitement familier; i exclut ru; ru
exclut i. Il faut ^{donc} natorkeru ou bien familièrement;
niatorkek je ^{puis} venir à toi. — Il est vrai que nous n'avons
encore rien publié sur la conjugaison familière, ce
que nous espérons faire bientôt. — La traduction
française qui nous occupe n'est pas un plus commun le
dit M. Piesse "je viendrais"; c'est "je puis venir" ou
"je viendrai" en admettant, ce qui est probable même
qu'en prenant d. l'optatif à ici sa signification ^{secondaire} de
futur; "je viendrais" serait l'imparfait du potentiel:
Comp. note gr. Comp. 5 Niatorkeru

Zakixtan est une forme assez remarquable. Le Souletin
dit Zakixtadan et le lab. Zakixkidan, d. z-eki-zki-t-n,
du nom verbal ekin. La 2^{me} pers. sing. est hakidan "que tu
me ^{sois} ^{ce} que Dechepare aurait écrit probablement hakitan

Le signe supplémentaire de pluralité est donc
simplement z: z-eki-z-t n. ^{Comp. p. 6. de notre éd.} — qui; on écrit généralement
ment, croyons nous, jin.

3 Misericordias bethi xiren andere handia,
Enazarula othoy irair eta er menospresia,
Tuk gibela badidaru, elas ama ~~otia~~ ertia
Ordu hartan diakusarut galdu neune burua.

Sublime vierge qui êtes pleine de miséricorde
De grâce, ne me rejettez pas, ne me méprisez pas,
Si vous ~~me~~ ^{repoussez} dédaigner (lit. écarter) hélas douce Mère
Dans ce moment je vais voir perdu moi-même.

Enazarula, de er-nazaru-la, de eran, — ^{Empér. anst. de irair. Didacu form. imp.} — et la dernière

^{ligne} est pas claire. M. Archa la traduit par Mm Malheur
serait au comble. Cette traduction ne nous aide pas beau-
coup; il n'y a pas un seul ^{mot} dans l'original qui y corresponde.
Nous croyons avoir traduit mot à mot; mais cette traduction
n'offre aucun sens. — ~~Badidaru seu una eren proa sada~~
~~1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.~~

4 Bambat naru gaurza orotan ni berthute gabia
Oren oroz bekatutan nabilena galdue.
Eha bethi errakue nola ardi itsua
Mundu hunek haragiak bethi enganatiak

M. Archa tradit.

Combien suis-je, moi, en toutes choses sans vertus
Moi qui marche dans le péché à toute heure (je suis) perdu,
Et toujours ~~aveugle~~^{errant} comme une brebis aveugle,
Trompé toujours par ce monde (par) la chair.

Nuru est se dit au lieu de noir, quand on parle respectueuse-
ment. On dit donc "vous m'avez" pour "j'ai". — Nabilena
est formé de nabil + na + a. celui qui marche, de ebili. —
Nous ne trouvons pas erratus dont la forme est celle
d'un participe passif

5 In bairira gratia voren ama eta iturburna,
Berthute eta hon gurien thesorera handia,
Egundano bekhaltan, makulatu gabia,
Berthutetan segituko egidaru gratia.

Vous êtes en vérité la mienne la source de toutes grâces
La sublime trésorière de tout bien et de toutes les vertus
Jamais dans le péché, sans souillures.

Faites moi la grâce de (vous) suivre dans la vertu

6 Lutan dago bekhatozen remedio guria
Speranza osagarri eta salbamendua
Zuk gibela demariona nota baita galdue
Zure gomenduan dena kalaber da salbua

plus pris. Indic. de gin faire, employé ici comme auxiliaire.
Ela rure eskutik duren berse orok garia,
Ela salka ruk derarun xuri gomendatua,
O andere excelente ezin pare gabia
Salbatuetarik niran egidaru garia.

Et ^{qu'on a)} toutes les autres grâces de vos mains,
Et que vous sachiez celui qui a été recommandé à vous,
O vierge excellente et sans pareille possible
Faites la grâce que je sois parmi les sauvés.

Duren peut dute? Et derarun? pourquoi le verbe l'auxi-
liaire de la phrase régie, l'auxiliaire de ce ~~nom~~ que l'on
appelle le subjonctif; de quoi dépend ce subjonctif?
Niran est nir + n "que je suis". Le subjonctif vient
par formellement comme l'on voit. Comp. notre Gr. Comp.

Zuri gomendatuen niran hila eta bixia,
Neur gorputz eta arima eta dudau guria
Othoi behar arduetan zu zakitrat balia
Ela othoi, ruk goberna en bizi guria.

Je vous recommande à vous la vie et la mort
Mon corps, mon âme et tout ce que j'ai
De grâce soyez ma protection dans les nécessités
Et, de grâce, gouvernez tout ma vie.

34) Nun, voir plus haut; forme respect. pour niz —
Dudan de dut + u. — Lakitrat voyez à moi". —
Goberna impératif in complet; l'auxiliaire manque: etc.
Zu

Eta irabar jeinkoaganik indar eta gracia
Bekhatuez egiteko nusa penitencia
Eta gero berthutikan deramadan biria
Eta egin gaur a orolan haren borondatia.

Et obtenez pour moi de Dieu force et grâce
Pour faire bien pénitence du péché.
Et que je mène ensuite la vie dans la vertu
Et de faire en toute chose sa volonté.

Irabar, impératif in complet; il faut encore l'auxiliaire;
comme Marie dit obtenir pour nous, il faudra ajouter
yacadeu; irabar iazadaru obtenez à (pour) moi.
Le complément de cet impératif est rendu, le premier
par l'infinitif suivi de ko (egiteko); le deuxième par
l'indicatif suivi de n (deramadan); le troisième par
l'adjectif verbal pur et simple (egin). Elle est
peut-être correcte en basque, mais certainement dans
aucune des langues que nous connaissons.

(16)

Begira othoi meskabutik ene gorpuz pobria,
Bekhatutan hit ernadiu egidaru graria,
Sekulakote damnaturik enoyan galduak,
Bana zure eskutik dudau salbatareko bidia

Préserve, de grâce, mon pauvre corps d'accidents,
Faites moi la grâce que je n'ai même pas dans le péché;
Que je ne sois pas perdu, damné à jamais.
Mais que j'aie de votre main le ^{moyen} ~~le~~ du salut d'être sauvé.

Begira impératif in complet; il faut encore l'auxiliaire eraru
Enoyan semble être une flexion verbale er-noya-n;
de joan, comme amisiqire; noa + n avec y euphonique;
~~il paraît être un verbe~~ Cette ligne n'est pas claire,
il paraît être que enoyan est l'auxiliaire de damnaturik et de galduak,
puisque damnaturik signifie "étant damné" et galduak "ce qui n'est pas simple pen. corrige, damnaturik signifie "étant
la ligne n'est pas si qu'il faut que je ne sois pas perdu.
condamné".

Eta gero dauginian ene eriotria,

Arimaren partituko orcu irigarria
Ordu hartan behar baitub eman kordu hertia,
Egin oroz urebitu nenu meretritua.

Et ensuite
Et après quand ma mort a été ordonnée,
Le ^{heure} moment terrible du départ de l'âme,
Dans ce moment il me faut rendre (un) compte exact
De tous mes faits et révois ce que j'ai (lett. mon) mérité.

Dauginian, la 3^{me} pers. sing. prés. Ind. 2, egin. Comp. p.

35) Eta ez jakin lehen gauan non daken ostatur,
Er-etare zu erparira nor dakidan balia,
Ordu hartan hel lakitrat, othoi, ama ertia,
Araruko leyal eta neure ayutarie.

Et ne pas savoir le premier nuit où (qui) sera l'hôtellerie.
Et pas même si vous ^{n'y} ^{êtes} ~~seres~~ pas qui me protégera
Dans ce moment, tenez ^{à moi} de grâce, douce mère,
Ma fidèle médiatrice et mon aide.

Dakidat est la 3^{me} pers. Sing. futur de iran; ⁱⁱⁱ iran de n
que non régit. — Dakidan "qu'il me soit", c. a. d. dakit
+ n; du nom verbal ekin. — Lakitrat est la 2^{me} pers. plur.
de l'impératif de ekin.

Othoi zure gomenduan has arima tristia,
Ordu hartan io ezteran ifernuko bidia,
Zure seme jaunareki egidaru bakia,
Bekhatuak barkaturik didan parabisua.

De grâce, en votre protection prenez mon âme malheureuse,
Dans ce moment qu'elle ne heurte pas le chemin de l'enfer,
Donnez-moi la paix avec votre fils (notre) Seigneur,
Les péchés étant pardonnés que j'aie le paradis. —

Didan nous semble être un error; nous avons traduit cette
flexion comme si elle était dudan, d. dut + n; dit + n nous
est inconnu.

26
Ela nik han dakusadan zure beyit-artia,
Eta saindueki lauda haren magestetia,
Zeren unsa orkit ziteu nizar ama-ertia,
Gogo honer erranen dut zuri Abe Maria.

Et que je voie là votre visage,
Et (qu) je loue avec les saints sa Majesté,
Car elle s'était bien souvenue de moi, la douce Mère,
De bon cœur je vous dirai (un) Ave Maria.

Dakusadan de ikusi, est le 3^{es} pers. sing. prés. Ind. ^{dakusat} zuri de
n "que", correspondant à votre prés. Subj. a Lauda dans
la 2^{me} ligne et une flexion incomplète; et même l'en-
xiliaire, peut être, comme dans le premier ligne, le
présent du subjonctif, et alors zeren, ~~un~~, ~~bien~~, ~~puisque~~
~~le "que" n'est pas exprimé on pourrait faire usage de~~
~~futur "je louerai" lauda dutet.~~

Oracione han derrana andredone Maria,
Othoi gomendatu durun hila eta biria.
Celle qui fait cette prière Vierge Marie
Prie que vous protègier Ela l'écrite et le (s) mort.

Derrana d. erren "dire"; de derra + n + a; 3 pers. sing. prés. Ind.
n "que", a "celui ou celle".

Amorosen gartigua.

1. Berek berzerik gogoan eta nik andredone Maria.
Andre hona, dakigula gurior othoi balia.

Le châtiment des amoureux.

Les autres (ont) autre chose dans le coeur, moi la vierge Marie
Digne femme vierge, que nous connaissons sous (votre) protection.

2. Amorosak nahi nuke honat beha balite,
Uon lizaten, gartiguik agian enzun lizote,
Amorebat kantatuko kouscilla bat nekeye
Balinetan sekulakote gogoan sar baletik.

Je voudrais ^{si} que les amoureux pussent ^{möchte doch si} considerer ceci,
Qu'ils fussent bons, ils i'conteraient-peut-etes des conseils;
Un conseil, pour choisir un amour, est difficile (à donner)
Si ^{cela pût entrer pour toujours} jamais il ~~peut~~ peut ~~entrer~~ dans l'esprit. in gram Tim

Beha est conjugué avec izan, edin, ou egen comme auxiliaires. Le Lite
(balite) est plutôt sauletin que bas-kavarnais (v. Gram p. 228); c'est le 3^m pers.
plur. du condit. du futur de edin. Lizate est le 3^m pers. sing. imparf. potent. de izan.

3. Ni haurek-ere ukhen dirit zembait-ere amore,
Bana handik estut ukhen provetchurik balere
Antitza pena, arima gal ^{era} ~~handik~~ eta neurⁱ-ere.
Amoretan plazer balen mila dira dolore.

Moi aussi j'en eu quelques amours,
Mais de là je n'en eu aucun profit!
Beaucoup de peines, l'âme perdue et à moi aussi
Dans les amours nulle sont les peines pour un plaisir.

Gram. p. 299. moi s'il faut le 3^m pers. plur. de balen - Balitik, etc.

Dirit, forme respectueuse, pour dut, qui ne vient pas trop à propos ici; mais il le fallait pour la mesure.

4. Amoretan othe date legal denik batere?
Hiz ederrez erpa pyas mutha estadin hura-ere
#/ Hoben nste dienfiori arbitretan traidore,
Hobena date gaitrenik arimaren berere.

Dans les amours ^{n'en serait-il} n'y en aurait-il pas un seul qui soit loyal ^{ni par conséquent}
Qui ne s'obtient (?) ^{sur pas pas} de belles paroles ^{des byzans}
A celui qui (y) eût le plus, souvent (il est) traître,
Le meilleur sera le plus mauvais pour l'âme même.
Nous ignorons la signification de mutha.

5 Bekhaturko amoria bethi date traidore,
Erioc dangimian egypta zogeri date,
Ubartu duten plaser oro orduan iragan date,
Bekhatue gelditren da, penatretko gero ere
Anhitz plaser ukhen badu, anhitz behar dolore.

L'amour coupable sera toujours traître
Quand la mort sera ordonnée, la vérité sera manifeste
Tout le plaisir qu'on a pris, sera alors passé,
Le péché reste, même après la peine.
S'il y a eu beaucoup de plaisir, (il est) nécessaire (qu'il y ait) beaucoup de peines.

7. Munda oro iraganik ez eriden berrerik,
Jeinkoaren ama hona guria oroz bethuk.
Uaren amore irateko esta ehor diguerik,
Unsa xerbilra daragun maite gita bertarik.

Ayant parcouru tout le monde sans trouver d'autre,
(Qu) la bonne Mère de Dieu, pleine de grâce,
Il n'y a personne de digne d'avoir son amour,
Que nous la servons bien, elle nous aimera, do suite.

Eriden est ici une forme verbale incomplète. On dirait que
"sans trouver d'autre" doit être suivi en basque comme
en français de "qu", ou d'une conjonction comme erpa, etc.
Les deux propositions n'étant pas unies, la seconde n'a
aucun sens, tout aussi peu en basque qu'en tout autre
langue. — Irateko pour iratu est employé ici dans
le sens de "de avoir". — Gita est plutôt la forme latine
d'une. Daragun, 1^{re} pers. plur. pris. Indic. de eran. Daragu avec
a est la forme correcte qui n'est connue que chez Decheparre.

Amoricac banu dira harrar berre guriak,
Behar handien denian faltaturen berriak,
Usta banu lehen gira hiltzen bekatoriak
Hark ayuta erpagika nola giren galduak!

Tous les autres amours sont vains par conséquent,
Les autres ^(amours) failliront quand il ^(grand est) ~~est~~ ^{le plus} nécessaire
^(y songions) il en est ^(le plus) grand besoin.
Avant que nous croyions nous mourir pécheurs,
Si elle ^(la Vierge) ne nous aide pas, comment serons nous perdus!

38)

Handien, étant l'attribut, garde la forme indéfinie
 c. a. d. sans l'article a. Dans les dialectes basques espagnols
 l'attribut s'accorde, et handien serait andiena. — Erpagitra (dans
 l'original sans t) est formé de er-ba-gaitra (pour gaitra),
 3^{me} pers. sing. pris. Indicat. avec "nous" pour objet; v. Gr. p. 190. 206.
Giren est gira + n, à cause de nota qui régit n; v. Gr. 517.

Andre hona har daragan orok gure amore
 Berre oro utri eta egia hari ohore,
 Hala egia badaragu ohoratu girate,
 Berregatik huragabe oro galdu girate.

Que la bonne vierge (femme) reçoive de nous tous notre amour
 Laissons toutes les autres, et rendons lui honneur
 Si nous faisons ainsi, nous serons honorés,
 Sans elle, du reste, nous sommes tous perdus.

La première ^{ligne} ~~phrase~~ ^{clair, ou bien elle contient une erreur} paraît pas être ~~correcte~~. Orok est
 le sujet, actif, 3^{me} pers. et figure comme apposition de la
 flexion de la 1^{re} pers. ^{Les premiers indéfinis} ~~daragan~~. ^{de comme} ~~gure~~ orok, pour
^{est considéré} ~~de~~ ^{les personnes,} la traduction serait: que
 nous tous nous premiers notre amour notre bonne vierge
 a. qui n'offr. aucun sens. Il n'est pas douteux ce que
 l'auteur a voulu dire, mais c'est mal dit. —

Les adjectifs verbaux utri et egia devraient être accom-
 pagnés de l'auxiliaire pour en faire des impératifs.
Galdu, comme attribut, reste indéfini; cependant dans
 le couplet précédent on trouve galduak, s'accordant avec
 le sujet.

Jeinkoa landan mundu orok estu hambat balia
Terua, lura, ichasoa, haren peko guria.
Orotara hedatsen du behar bada eskua
Bera handi izan arren prezialken chipia.
Halakoa utri eta non dukegu berria!

(qu'elle)
Excepté Dieu, tout le monde n'a pas autant de valeur,
Tout le poids de la mer de la terre du ciel,
S'il le faut elle étend la main vers tout,
Elle même, bien que grande apprécie le petit,
Laisse un telle, et on aura nous une autre!

Ni peko (éd. Casals) ni pega (éd. Brunel) ne se trouve.
Si nous ne donnons à la seconde ligne "Tout le poids de..."
le même verbe que à "tout le monde", ^{cette proposition,} elle n'aurait pas
de verbe du tout, et par conséquent ~~pas~~ aucun sens.

39) Berze amoreak baten beri estirade perestu,
Nork beria berriari estu nahi partitu,
Ama birgen gloriosa hambat bada konplitu
Orontzat beria baita leyal dela abastu.

Les autres amours

Chacun ne veut pas se séparer de l'autre
La vierge ^{glorieuse} est si accomplie (parfaite),
Qu'elle est à tous.

Amorosek bada gite behin bere nahia,
Handiago giteu zage bere nahikaria,
Eri ukhen behinere bere konplimendua
Bethi peitu deprimate ber emende guria
Emarte eta giren orok har amore Maria
Eta ~~amori~~ ^{orori} baitkegu berak konplimendua.

Si les amoureux font une fois leur volonté,
Plus grand leur vient un autre désir,
Car ils n'en ont jamais l'accomplissement.

Toutes les femmes et tous les hommes qu'ils prennent l'amour ^{de Marie}
Et à tous elle pourrait suffire.

Andre honak ukhen diri ederetan graziak
Ehork hura gaitz teriatz erin tesan imbia,
Bana bister hiltzen zuen nahikari satsua;
Figuraren ekhustiaz datikereu egia.

La bonne vieye a eu, parmi les belles, la grâce,
Que personne n'eût un mauvais desir pour elle,
Mais par le regard elle tuçoit le ^{convoiteux} ~~desir~~ impur
Par le vis de sa figure, nous pouvons connaître la vérité.

Il n'y ici aucune raison d'écire diri, forme respectueuse, pour
du sens est uniquement pour la mesure. Hura, ed hobyt: ne la
Jeuvit at. h₂ -

Chasoan zur guria, zernetan izarra
Oihanetan ibal ori, lur gurian belhara
Egunari iduskia, gau belzarri ilhuna
Lehen jallatuzen dira eri hura gugana,
Belinetan egiarki gu baganda hergana.

Toute beau à (dans) la mer, l'étoile au ciel
Celle ombre au la forêt, les plantes à toute la terre
Le Soleil au jour, l'obscurité à la nuit
Failleut plutôt qu'elle envers nous,

410) Si nous sommes fidèles envers elle.
Egarki est "vrai"; ce serait donc ^{plutôt} sans le sens de "vrai"
en anglais; ~~fidèle~~.

Zeren bada erko gira, gaisto bekhatariak?
Andre leyal honegana goaren othoi gurick.
Elas! Othoi aribera berre amore falsuak,
Warekila segur duqu behar duqu guria.

Pourquoi donc sommes nous fous, mauvais pécheurs
De grâce, allons nous vers la bonne femme vierge ^(loyale)
Hélas! de grâce les autres amours fausses ^{besoin}
~~Nous sommes sûrs~~ ^(il est) qu'avec elle nous avons tout ce ^{dont} nous avons

Elas amoros gaistoa, hiru enganatua.
Erhogoatan badaramak euri mendo guria;
Ere andere garivode erpadatik balda,
Bai birian, bai hilian, belhi oha galdua.
Hélas! pauvre amoureux ^{(ton erreur (eridga))} tu passes tout ton temps
Dans les folles & erreurs
Ma gracieuse vierge si elle te ne te protège
Dans la vie, dans la mort, toujours tu vas être perdu.

Erhogo est généralement, en bn. un substantif, quoique le
forme soit celle d'un adjectif (Comp. 2. Cor. 12. 1. & Dict.);
mais ici erhogoaten, nous paraît l'adjectif qui qualifie

41) La première ^{ligne} est parfaitement claire; mais il n'est pas clair si
ahal est un adjectif ou un adverbe ou un substantif.

Mundu honok antika gende enganatu darama,
Jagutikotz biri ustler haren sehi dabilra,
Guti uste duenian chor utri darama.
Jokatua dato hartan fida dadina.

Beaucoup de gens sont trompés par le monde
Croyant la voir toujours ils ~~ont~~ ^{le font} son serviteur
Tandis qu'on y pense peu nul veut laisser
Il est pappi de folie celui qui a foi en lui.

Darama est la 3^{me} pers. ^{sing.} pris. indic. de eraman "emporter"
et ne peut être ici que l'auxiliaire de enganatu. —
Dabilra est la 3^{me} pers. plier. pris. indic. de ibili, mourir;
et ici "Le mettre à" devenir"; comp. l'exemple dans notre
dict. s. v. ibili. — Jokatua paraît être joka - du-^{ca} "celui
qui est pappi". Seulement le futur dato ne s'ex-
plique pas, da ou bien jokatu est simplement l'infinitif
verbal (au lieu de joka), et dans ce cas il faudra
traduire ainsi "il sera le pappi de folie, celui qui
etc. — Dadina (de dadi-n-a) est la 3^{me} pers. sing.
pris. indic. de edui: "lui-qui-peut"; ici auxiliaire.

#/ Ni haur-ere ebilquis antbitz etan erhorik,
gavar eta egunaz-ere hotarik eta berorik,
Loa galdu, pena aski bana ez arimogatik
Orai oro nahi nuke liren jainkoagatik

Moi-même j'ai ^{marqué} ~~été~~ souvent étant feu,
La nuit et aussi le jour, par le froid et le chaud.
Le sommeil perdu, beaucoup de peins, chacun pas pour l'âme.
Chaque instant je voudrais qu'ils eût ^{ht} pour l'amour de Dieu
Gao "mit" s'écrit généralement gau.

==

Ni bezala antbitz duru kalakorik munduan
Mende oro dokalenik bethi bana glorian,
Oharik giten buruari, dembora den artian,
Andre honak har giteke gomendutan agian,
Bambat bada grariosa ama ororen gainian,
Zin dadinik estu urten hartu gabe grarian.
Comme ^{vous (en) avez} plusieurs — de pareils dans le monde
De tout temps étant heureux toujours dans la vainne gloire.
Observons nous nous-mêmes tandis qu'il (en) est temps,
La bonne vierge nous prendra peut-être dans (sa) garde.
Elle est si gracieuse mère pour tous

42) Elle ne laisse pas sans prendre dans sa grâce, celui
qui vient (vers elle). -

Kulpa gabe ehor esta haur da segur egia,
Bekhatuar damnatzen dea jaungoikoak mendua.
Bekhatuik esta iran zutan andre handia!
Ararteko zakirkula, dignu barkhamendua.

Nul n'est sans faute, c'est (un) vérité certaine.
Pour le péché Dieu condamne le monde
Il n'est pas de péché en vous grande vierge!
Soyez notre médiatrice, que nous ayons le pardon.

Bekhatuar paraît devoir être traduit par "pour le péché"; mais
il faudrait en fond "par le péché". — Mendua est écrit
menduya; mais men est prob. doit être une faute d'im-
pression. — Zakirkula (d. zakir-gu-le) de ekin; 2^{me}
pers. d. l'impératif d. ekin avec gu comme régime indi-
rect; v. Gr. p. 420. — Dignu est digu + n "que nous avons
ou en français "que nous ayons". Un des nombreux exem-
ples que le sujetif est rendu par l'indicatif suivi de la

conjonction

Bekhatoren salbatako Jainkoak egin zinduren;
Bere burua egin diei juze justiziaren.
Zu misericordiaren refugio zinaden,
Nola berak justizian ezin salba lirate
Zure misericordiaz remedio litesen,
Balinetan egaskia zuzana jin balite.

Dieu vous cria pour le salut des pêcheurs,
Il s'est fait lui-même le juze de la justice.
Vous ~~seriez~~ ^{êtes} le refuge de la miséricorde.
~~Comme~~ ^{Puisque} lui dans (sa) justice, ne pourrait pas ^{les} sauver
qu'ils ~~vous~~ ^{sauvés} furent (le remède) par votre miséricorde,
S'ils ~~vous~~ ^{allaient} véritablement vers vous.

Zinduren, 3 pers. sing. de l'imparf. de euki avec "vous"
pour objet. Zinduren ou zinduren est la forme basque
n^e, v. gr. p. 393. — Diei, forme respect. pour du "il".
Zinaden; sera la 2^m pers. de l'imparfait de irac,
puis que ginaden se trouve pour la 1^{re} pers. dans Act.
XX. 8 (voir la citation). M. Archa a traduit zinaden
par "vous êtes" ce qui donne un sens plus satisfaisant,
mais zinaden ne peut être un présent; l'n final s'y
refuse. —

Lirate s'écrit mieux lirateke avec le t puisque cette lettre
est la caractéristique de l'objet pluriel "les", v. gr. p. 199

43) La 3^m et 4^m ligne se traduiraient plus librement
ainsi: puisque Dieu est trop juste pour tenir les
coupables pour innocents, qu'ils puissent ^{ils} être sauvés
par votre miséricorde, s'ils etc. etc.

Lite (balite) est la 3^m pers. plur. de l'imparf. du poten-
tiel de ediri; lite est une forme souletine v. Sp.

p 228. -

Equandano erka iran ez iranen jagoitik
Bekhatore hain andirik ez etar sataurik
Beru bidian jangin bada zuri gomendaturik
Ukhen estuen barkhamendu zure amorekatik;
Er galduda ez galduren zure gomendukorik
Zuri gomendatzen gira hilik eta biririk

Il n'y a jamais eu et il n'y aura pas désormais
de péchés si grands ni si pervers
s'il ^{est venu} ~~tient~~ étant recommandé à vous
qui n'est son pardon pour l'amour de vous;
Il n'est pas et ne sera pas perdu votre recommandé;
Nous nous recommandons à vous étant mort et vivant.

Bere emartiak ama dira zembait hautto chipiren
Eta gero oborotik punzela erin dirate;
Zu anderia ama zira birginarik jeinkoaren
Eta geror eregina zeru eta lurraen

Les autres femmes sont mères de quelques petits enfants
Et après ne peuvent plus être vierges
Vous, en étant vierge, êtes la mère du Seigneur
Et ensuite reine du ciel et de la terre

Jeinkoa jaun den gaura ororen zu zirado andere,
Arraroin da mundu orok dagien zuri ohore,
Eri hala arizauru Ihesu Christo beraxere;
Zuk berambat dignitate mundu orok estute

Vous êtes la reine de tout ce dont Dieu est maître
Il est raisonnable que le monde entier fasse honneur à vous,
C'est ainsi que ^{lui-} Jesus Christ (même ~~le~~ le fait à vous;
Autant de dignité ^{que vous} le monde entier en pourrait avoir

Dagien n'est pas correct; puisque l'auteur écrit zu en
s'adressant à la vierge, il aurait dû écrire dagieren.
Mundu orok est pris comme un ^{nom} collectif, et le verbe est
au pluriel; dagien signifie ils la font à loi". —
Arizauru de ari-zauru et mieux zauru, comme Dehepare
l'écrivit lui-même dans la préface (irudi baçauru).

(44) Qui se conjugue avec iran "être", et l'autre est le 3^{me}
pers. sing. ^{pris. indic.} avec "vous" comme régime indirect, v. Gr. p. 425.

O anderia ! erin date chor zure bardinik,
gainkorik ruk erturu jeinko berar bererik,
jeinko erlen berre oro dago zure arpitik
jeinkoaren ama zira, mundu oroz gainetik.

O Vierge ! personne ne peut être votre égal,
Au dessus de tous il n'y a d'autre que Dieu même,
Tout ce qui est autre que Dieu est au dessous de tous,
Vous êtes la mère du Seigneur, au dessus du monde entier.

Mundu orok estu erin ruk berambat hargatik
Orogatik bano oboro hark ere daidi rugatik
Bere ama erin utai obedita gaberik
Othoy gracia egiguru giren ruenerarik.

Tout le monde n'a pas fait autant que vous pour lui
Plus que pour tout il lui-même peut pour vous
La mère ne peut l'assise sans ^{être} obéie.

De grâce, faites nous la grâce que nous soyons des vôtres

Unsa zue har banerara gomenditan gogotik
Ezin damna naindeela zineten dut segurki
Antitz begiratu duru galduren zentzarik
Niri ere hel zakitrat, othoi, galdu gaberik.

(Il est) bien que vous me priez de me croire en votre
protection. -

Je crois sûrement que je ne puis être damné

Vous, je grâce aussi vers moi sans que (je le) ^{perdre} ~~perdre~~

Ohon ere goitrik ertaruk khen estirozunik
Er etare hontasunik zure eskuan eritenik
Demborak eta lekhu orotan ezin dudu gaberik
Garaiak oro zure eskuan Jangoikoak emanik

Il n'y a ~~personne~~ ^{nielle part} de ^{mal} ~~mal~~ que vous ne puissiez être,
Pas un plus de bien qui ne soit en votre main,

En tout lieu et tout temps sans doute.

Dieu ayant donné toutes les grâces en votre main.

Estirozunik de es-diroru-n-ik; x. gr. p. 358.

45) Nahi duena hala duke amak semiaganik,
Seme honak antiki daidi amaren amorekatik,
Gure natura haritidu zutan amozaturik
Janguikoa erri duru gure anaietarik.

Ainsi: La mère ~~est~~^{aura} ce qu'elle ~~est~~^{aura} pour le fils
Un bon fils peut beaucoup pour l'amour de (sa) mère
Notre nature

=

Haren eta gure ororen ama zira dignerik
Amak estu lofritreko semen artian gularik
Sanurturik badakutsu gure gaitzkiegatik;
Ororen ama zira, eta bake giraru bertarik.

Puisque vous
Est ~~est~~ digne d'être la mère de lui et de nous tous
La mère ne souffrira pas de guerre entre (ses) fils
Pour nos péchés
Vous êtes la mère de tous et donne nous ensuite la paix.

=

Orai ekiten diraden gaitki handiegatik,
Jimkoak ondatu zutkeen lur gurea engoitik,
Balinetan zu espasina arasteko gugatik;
Oro sordengarren gitea zure othoijegatik.

Maintenant pour les grands péchés qui sont communs (2)
Dieu ^{aurait} détruit ^t désormais toute la terre
Si vous n'êtes pas la médiatrice pour nous
Il ^{vous} détruirait tout, ^{grâce à} pour votre prière.

Lutkegen, comme l'écrit Dechepare, est au fond Lutke tⁿ avec y
euphonique pour éviter l'hiatus: Lutken, Lutke est le 3^m pers. sing.
de l'imparf. présent (V. Cp. p. 370.) et a z initial parce que l'on se figure que l'appar
qu' gaithtoak izan arren etien zuban faltarik ^{hient in impuncti}
Fin honera hel gixaru giren salbuetarik.
Nous (dummes?) mauvais donc, en vous il n'y a pas de faute
Venez voir ici afin que nous soyons ^{permi} ~~en bon~~
Vie des saurés.

Ama etia nik badagit zure kontra faltarik
Zuk! gaitiga eta dusa nazaru othoi bertarik
Elas, norat ihes naidi zu neure ama utxirik
Neurelako ertazagutru nolaka amarik.

Douce mien j'ai fait centu fois des fautes
Vos chatoz et dirup(?) moi de suite de grâce
Elas, vers vi se puis fuir, u vous laissant, ma mien.

hient in impuncti - Sepasina u p^m el-be-rinats

46)

Emarten favore. La bienveillance des femmes.

Emartiak ez gaitz eran ene amorakatik!
Gizonek utzi balizate elaidite faltarik.

des Femmes ne dites pas du mal, pour l'amour de moi!
Si les hommes pouvaient la laisser, elle ne ferait pas ^{de fautes} ~~de fautes~~.

Eran, impératif incomplet, il faut encore l'auxiliaire.
Ba-lizate Lizate est la 3^me pers. sing. prés. Caudit. de izan.
Si ba était suivi d'un imparfait présent, comme tous les
auteurs le prétendent, il aurait été ya ba, qui
n'est pas basque (v. gr. p. 506). — Elaidite de er-laidite;
aujourd'hui laidite en lab. et mieux leitete puisque
la voyelle radicale (edi) reparaît dans l'imparfait.
leitete est la 3^me pers. sing. imparf. potent. de edi, v.
Gram p. 227. —

Antite giron ari bada andrez gaitzki eraiten,
Arhizki eta dishoneski baititurti aitzpatren,
Atehilika egotia ederrago lizate;
Andrek gizonetiki beri hutsik erin elaidite.
Beaucoup d'hommes se mettent à parler mal des femmes,
Ils les mentionnent légèrement et malhonnêtement.
Être silencieux serait plus beau,
Les femmes ne pourraient faillir si on avec les hommes.

Beri nous paraît être pour berik; est ce une coquille? -
Daidite pour dadite est la 3^{me} pers. plur. prés. Indic de
edui v. Gr. 234-238.

Luhur gutik andugatik gaitzki eman diraute,
Bayer hongi erraiten duestago lirate;
Ema^zteak zerengatik gaitz erranen dirate
Baudi eta chipi oro hayetarik girade.

Peu de sages peuvent parler mal des femmes
Il serait plus honnête de parler bien d'elles,
Pourquoi parleraient-ils mal des femmes
Grands et petits, tous venus (litt. sommes) d'elles

Diraute, v. Gr. p. 350. — ~~Écrit~~ l'original (éd. Carels du
musé) a emarteak, ce qui est nous paraît être
une erreur; le e doit être z; erran rigité z; ~~emac-~~
teak ^{comme} ~~est~~ sujet ne donne aucun sens. —
Zerengatik aura été formé pour avoir la mesure;
mais ce mot nous semble mal formé; ou zeren,
ou zerगतik.

Balentia simplea da anduen gaitz erraiten,
Bat gaitz erran nahi badu oro bardin sartzea
Itehil ladin nahi nuke halako den guria
Damu gaitzik emarteak hari eman ditia.

47) C'est (un) triste courage de dire du mal des femmes,
Il veut dire (du) mal !
Je voudrais que tous qui sont ainsi se brissent,

Andreu gaitz-ercuite orok behar luke pensatu,
Bera eta berse oro nondik gincaden sorttu,
Ame emarte luen ala ez nahi nuke galdatu,
Amagatik andre oro behar luke goratu.

Tout médissant des femmes devrait penser
D'où nous ~~venons~~^{étions} nés, ~~les~~^{nous} mêmes et tous les autres.
Je ne voudrais pas (lui) demander, si (litt. qui) (sa) mère
fut femme ou non;

Pour sa mère il devrait exalter toute femme.

Gincaden est un imparfait (qui aurait dû être un présent);
c'est la 1^{re} pers. plur. Ligarage a aussi cette forme, v. Act.
xx. 8. — Luen est pour luen; puisque l' est considéré
comme appartenant au Sujetif. v. Gr. p. 508.

Gironaren proechuko emartia bethi da
Oro behin hayetarik sortzen gira mundura
Sorttu eta hit ginate hark has erpiginiza

Baris gero egun oro behar haren aihka.

À l'avantage de l'homme la femme est toujours,
Nous sommes tous nés une fois d'elle,
Etant si nous mourrions si elle ne nous nourrissait pas,
Après nous avoir marié tous les jours nous avons besoin de
Son aide.

Gira est giro dans l'éd. Ceruls; giro "nous sommes" et
oro pronom d'indéfini et par conséquent de le 3^m
pers. ne correspondent pas; mais nous avons déjà fait
remarquer que cette erreur est fréquente chez Deche
^{compl. le complément précédent: oro et giradu.}
pare. - Nous traduisons Barthu etc. par "étant si";
dans cette acception on écrit d'habitude ete (ou la) lié
au participe ou adjectif verbal. — er-pa-generaka

Haren eskuz oroan behar soinera eta jatera,
Eri denian, andregabe, galdu giron egurra,
Bil badadi hura nota nor doake gainera,
Ordu oro behartuqu, esta de heben zer duda.

^{Etant bien portant.}
Pour se nourrir et se vêtir il faut — de sa main,
Etant malade, sans femme l'homme ^{bien lui} est perdu
S'il meurt, comment peut-il aller au ciel?
À tout moment nous avons besoin d'elle, il n'y a aucun
doute ici. —

48) Egura de egur bis ne emient pas ici, nous ne savons
que faire de ce mot egura. - Doake est le 3^m pers. du pres.
du condit; v. pp. 364 ou Don tenore: le present a dû être; noake
oake doake &c. mais jusqu'à présent nous ne l'avons pas retrouvé.
Ici le 3^m pers. se retrouve et pour la similitude de notre méthode.

Emasterik est en lekuan etakusat plaxerik,
Egirona et echia behin-ere chaturik,
Echian den gaura oro gaitaki ereglaturik,
Parabizuan nahi enuke emasterik espalis.

Dans un lieu où il n'y a pas de femme, je ne vois pas de plaisir.
Ni l'homme, ni la maison n'est jamais propre.
Les ^{Toutes} choses qui sont dans la maison étant mal ^{ordonnées} ~~reglées~~ ^{par}
Je ne voudrais pas être en paradis si la femme n'y était.

Enuke pour er-nuke. Espalis pour er-ba-lis. Lis de
litrate v. pp. p. 506.

Emartiak est en lehen girona jaukirik,
Bana gironak eta emartiak bethiere lehenik,
Gaiteria jalgites da bethi gironetarik;
Zeren bada deraukate emartiari hogenik?

Je n'ai pas entendu (que) les femmes attaquent les premiers
l'homme.

Mais les hommes toujours les premières les femmes
La perversité provient toujours de l'homme

Pourquoi donc est ce qu'ils donnent à la femme la faute?

Daraukate est la 3^m pers. plur. pris. ind. de l'auxiliaire ~~erwan~~
qui correspond à "avoir". L'emploi en est remarquable ici,
vu que l'auxiliaire est ici seul; il doit donc avoir une
signification par lui-même. Nous savons que le thème
est erwan; mais l'auxiliaire barque a perdu entièrement
son existence comme verbe non auxiliaire; on sait les
tâtonnements avant d'avoir réussi à trouver sa
signification primitive. M. Archa a traduit cette ligne
par "Pourquoi donc en faire un crime à la femme"; mais
"faire", pas plus qu'"donner", n'est la signification de
erwan. -

Bertuteak behar luke gironetan handiago;
Emartetan nik dakusat hongia ere gueyago,
Mila giron gaichtorik da emarta balendako
Giron baten mila andre ber fedean dego.
La vertu devrait être plus grande dans l'homme,
Je vis parmi les femmes plus de bonnes,
^{Pour} de mille méchants hommes il est un femme
Pour un homme (il y a) mille femmes qui sont dans la foi.

(49) Bek gironer beka balite elirate bat honik,
Ertiroite deus kaidenik utri, jauki gaberik,
Bana auhitz emarte da eskapatren zayenik
Anderetan zeren baita bertutea hobenik.

Si ^{on} elles ~~écoutaient~~ ces hommes, pas une ne serait bonne.
Elles ne ^{peuvent} ~~pourraient~~ être laissées rien de... sans être attaquées.

Mais il est plusieurs femmes ^{qui} leur échappent,
Car ^{certes} dans les femmes la vertu est meilleure.

~~M. M.~~
Gironer datif souletin, - Balite, pour ba-litete, 3 pers. sing.
V. l'imparf. ^{de l'imparf.} ~~de edui~~. Le souletin, ~~qui pouvait être bien,~~
plus le dialecte, ~~sur quelques rapports, de dialecte que~~
le ~~bon normand~~, a le variante lite. Pour MM. Vinson,
Bonaparte et autres balite serait un imparfait du sub-
junctif, avec ^{de izan} [pour z, de l'indicatif; malheureusement
le rite n'existe pas! — Elirate pour er-lirate, forme
souletine, les autres dialectes ont liraka ou lirakete. —
Ertiroite pour er-diroite (v. Gram. p. 350) 3^m pers. plur. pris
optat. de eroan. Les deux éditions ont deuscaydenik; il
faudra deus kaidenik; mais ce dernier mot, qui paraît
être formé de kai-den-ik nous est inconnu.
eskapatren zayenik signifie "qui leur échappent" ^{phrase}
ne semble pas trop ^{peut} correcte. —

Nik estarrut emartiak, borlchaturik girona,
hana bera, zoratutik, andriari darralka,
Zembait andre hel baledi oneritea hargana,
Lein gironet andriari emaiten du ogena.

Je n'entends pas les femmes, assaillant les hommes,
Mais lui-même, étant fou, suit la femme;
Si quelques femmes tombent par amour pour lui,
Quel homme donnera le tort à la femme.

Estarrut de er-darrut de errun. - Darralka 3 pers. sing.

de jarrai avec datif sing. "il suit à elle". - Ledi 3 pers. sing.
part. de l'imparf. de l'optatif, trompé, pour pedika. cette forme se lit en
service dans l'imparf. de l'optatif: aledi v. Gram. p. 232
Jemkoak emartea maite mundu oroz gainetik,

Zerutika jachi redin harras amaturik,
Emartiak ezarri du gure anayetarik,
Andre oro laudatreko. haren amorekatik

Dieu aime la femme au dessus de tout le monde
Il descendit du ciel pour amour d'elle
Les femmes le place comme étant ^{devenu} notre frère
Pour l'amour de ceci toute femme ^{doit être} louée.

Maite, dans l'édition Carals est écrit maite ce qui évidemment
est une erreur. L'auxiliaire du est sous-entendu.
Zerutiko est écrit zerutika, ce qui est une erreur. - Jachi
est écrit jaixi, ainsi selon ~~l'orthographe~~ l'orthographe moderne
jaichi, ce qui est très-probablement une erreur.

50) Irudi zait emartia dela gauru estia,
Donario gurietan guriz gauru emia,
Gavar eta egunaz ere badu plaser handia,
Ubarraz gairki erraitia bilania handia.

Il me semble que la femme est une douce chose
En toute la chose très douce
De nuit et de jour aussi elle a un grand charme
Pour cela en parler mal (est) grande vilénie.

Lait, 3 pers. sing. puis. indic. de irau avec "à moi" pour régime indirect
La deuxième ligne est traduite par M. Archa ainsi: "Un antidote
puissant contre toutes les douleurs." Dechepare aurait pu vouloir
dire ceci; mais bien que Donario, nous soit inconnu, il nous semble
que Dechepare n'en dit rien de pareil.

Mundu esta gauririk hain eder es plarenti
Nola emartia gironaren petik budurkorrik^{ri}
Besso biak & Zabaldurik dago errendaturik
Giron orrek dazicla harrar nahi duenik.

Il n'est pas dans le monde de chose si belle et si agréable
Comme la femme (en bas de (lous) l'homme
étant une)

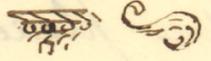
En ouvrant les deux bras elle reste sans rendre
Que cet homme fasse d'elle ce qu'il voudra

51) Nor da giron onodorroa, harrar orhiti estena?

#/ Eta gero halakoa gaitzerraiten duena,
Eta giron naturarako hala egiten duena,
Zeru eta eragutren hala hongi egina.

Quel est l'homme assez stupide qui se souvient pas de cela
Et qui ^{plus tard} dit du mal de sa pareille ?

Il n'y a pas d'homme ordinaire qui ferait ^{ainsi} pareillement
Car il ne connaît pas ^{ce qu'il fait du} bien, quelle a fait.



Erkonduen Koplaka. Couplets des mariés

Jangoikoa adharu berrereña gogotik,
Bera kaptitapa eta ni gathibu hargatik.

Seigneur ôtez de ma pensée celle d'un autre,
Un autre est captivé et moi (je suis) captif pour elle.

Ni gathibu nadukana kaptitapa da berreren,
Ene diharak hala egia du ni gathibu bigarren.
Gogo honer isanunita bizi banu bataren
Bana bortekar baijerila ez jagoitiki barriaren

Celle qui me tient captif, est le captif d'un autre,
Mon malheur ainsi fait ^{de moi} (je suis) un ^{deuxième} ~~second~~ ^{fois} captif

Avec plaisir je serais si je vis, à l'un
Mais ^{seulement} ~~par~~ force (je ne puis être désormais à l'autre ^{une})

Iranien est pers iranian nir. - Bayerita nous semble
être pers bayerik + la; généralement bairik. Au lieu de
la on trouve aussi n. L'araméen écrit bairikan; le
k devait être éliminé devant l. -

Berrereha har daranak beretako amore,
Oborotan ukheneu du plarer bano dolore,
Basarriak beghan eta beldurretan dirate
guti usté dutenian gaitza berkan sor daite.

Celui qui a pris pour son amour celle d'un autre,
Aura souvent plus de douleur que de plaisir
Les rendez-vous sont ^{rare et} ~~avec~~ et crainte, ^{peut} ~~ment~~
Tandis qu'en y songeant peu le malheur ^{naît} ~~est~~ ^{ment} ~~est~~

Daranak, 3 pers. plur. sing. pris. Indr. d. eran : dara, suivi de
n "que" et ak les, cum. - Basarriak est traduit par M.
Archa par rendez-vous; ce serait donc le 3^{em} pers. de l'im-
piratif d. erari (2) placer.

52) Perileki bayerila erin noake hargana,
Eta agian hark orduan espaitute aitzina
Badu-ere beldur dats bertan doha harrara
Nik nahien dudarian berrek besoan darara.

Si non avec péril je ne puis aller ~~chez~~ ^{chez} elle,
Et peut-être alors si elle ne pourra pas se présenter,
Elle aura même peur qu'il vienne au même moment
Quand je désire le plus l'avoir, ^{en autre la} elle est dans les bras ~~de son~~

Bayerila, v. le 2^me couplet. — Noake, 1^{re} pers. sing. prés. Opt. —

Nahien, superlatif de nahi. — Darara, 3 pers. sing. prés.
indic. de ersi? plutôt de eraban? à vouloir. faire connaître.

Alhor hartan hel badakith ereitera harria,
Eta ene bada ere lastoa eta bitxia,
Er bat ori ahal duket ez-ehare berria,

Lau eginar eker gaichto galdu irabaxia.
^{Berregentrat gelpitien da en xprentidea}
Agian gero alabareki erkonduko semia

Si je viens pour semer semence dans ce champ
Et pour moi donc le blé et la paille
Je ne pourrai avoir ni ^{cette} l'un, ni même l'autre

Par le travail fait Ingrate pour la paille donnée, je perd (mon) profit
^{à un autre restera mes droits}
Peut-être plus tard (ma) fille épouseera (mon) fils.

Amoria ehork ere extu nahi partitu,
Nik estakit berriak, bana ni ari nir bekkatu
Beriareki ik^hestiar hain hain noha penatu
Uek dostelan ni neketan, orduen errebiata.

Nul ne veut partager (l'objet de son) amour,
Je ne connais pas les autres, mais je peche,
Je suis si affligé en (la) voyant avec (un) autre,
Eux dans le plaisir, moi dans la peine, j'ouïs alors.

Nota traduction de bana ni ari nir bekkatu est littéral.
Croyez vous, mais elle ne donne pas un sens satisfaisant.
M. Archa ne traduit pas du tout cette phrase. — Hain
répété est ~~pe~~ exprimé peut être à un superlatif. —
noha semble être l'auxiliaire, c'est le 1.^{re} pers.
Sing. pris. indie. de joan.

Geloziaz extiraket nik gaik erren sekulan
Maite nuna nahi enute ehork hunkin l^oradan
Berreunar iranuru amoro lekhu balelan
Berriyana gelostarik des^operat^ore minzan

53) Je ne pourrais ^{jamais} ~~pas~~ dire du mal des jaloux,
Je ne voudrais que quelqu'un touchât celle que j'aime,
Dans un endroit j'ai été amoureux de celle d'un autre,
J'ai failli me désespérer de jalousie envers lui

Erizaket de er-dibraket, de eran, 1^{re} pers. sing. pres. Opt.
avec objet pluriel, auxiliaire de erzan. —

Mena de menoa "celle que j'avais". L'auteur écrit muyena.
Enute pour er-nute. — Lixadan, probablement
pour lexadan, forme guip. La traduction littérale serait:
qu'on ne me la touche point. — Le souletin dirait
lixadan, le bon lixadan. — Iranusa pour izan
nusa; ~~probablement~~ nous croyons avoir ici cette tour
nusa de phrase de basque, où l'on prend le 2^{me} pers.
si le 1^{er} pers. est le sujet. Izan nusa est signifié
"être en avec" et est employé ici pour "j'ai". —

Beriyana; nous trouvons ici un i qui est de trop;
est beriyana qu'il faut; est-ce une particularité
du dialecte de l'auteur? — Dessupertzer. La
terminaison traz ou rez ou cer correspond à "failli".

Il nous semble que le suffixe est z pour za, ajouté
au subst. verbal indéfini et ceci explique pourquoi les
uns écrivent cer, les autres traz; Warter nix oihuz j'ai
failli (crier, commencer à). Goseak hilcer dade
asko ta asko. Lerr. à Mendib. p. 2. verso. Les affamés ont

Neis souvent failli murris.



Amoria erin zensur erin date guberna
Anhitretan honesten du guti behar duena,
Arnoak bano gaitakiago ordit^o diro persona
Jarri estaka berant lacha hark hatremam dexana.

L'amour ne peut se gouverner par le jugement
Il aime ^{sans} dans plusieurs ce qu'il faut ~~pas~~
Plus mauvais que le vin il enivre une personne
Souvent il lie, lard il délie celui qu'il a saisi.



Le vers ne permet pas de biffer un des erin; mais ^{il} nous
semble qu'un des deux est de trop. — La 2^m ligne nous
paraît vouloir dire que l'amour ne regarde ~~pas~~ ^{souvent}
~~pas~~ aux qualités de l'objet aimé. — Estaka et lacha sem-
blent être des adj. verbaux dont baunili aie est sans
entendu; mais estaka a plutôt la forme d'un nom
subst. que d'un nom verbal. — Dexana, 3 pers. sing. pres.
indic. de exan, suivi de n et de a. —



Amoria ichu da eta estaragu zurena,
Ortu nista berririk dela lekob maite duena,
Inak ban^o gaitakiago erre diro girona,
Tchasoak er iraunji eracheki dadina.

L'amour est aveugle et ~~il~~ ^{il} ne connaît ~~pas~~ ^{pas} l'équité
Il ne croit pas qu'il est ~~pas~~ ^{pas} d'autre, excepté ~~celle~~ ^{celle} qu'il aime,
Plus mauvais que le feu et brûle l'homme,

(54) La mer ne peut éteindre ⁽²⁾ ce qu'il a lié.

Estagu, 3 pers. sing. pres. indic. de crayun; pour es-daragut.
En giap. le g est généralement élidé, v. dict. — La 2^{me} ligne
ne nous semble ~~pas~~ pas claire; est ce que maiti duren
est "lui qui aime" ou celle qu'il aime". — La 4^{me} ligne
~~ne nous paraît pas correcte; d'après L'auxiliaire de~~
iraungi fait défaut; nous avons traduit par le présent
de l'indicatif, en prenant "pouvoir" comme auxiliaire
ce qui aura été l'idée de l'auteur; ~~ensuit~~ L'auxiliaire
de crachiki est edin. ~~Il faut se traduire "ce qu'il a pu"~~
~~Il n'y a pas de Dechepare employé devant edin. Il n'est pas rare de trouver~~
~~le mot "pouvoir" devant edin dans les dialectes de la~~
~~Si l'exemple de edin est un exemple de edin chez Dechepare~~
comme auxiliaire de edin ~~très rare et est extraordinaire~~
comme auxiliaire pur, sans la signification de "pouvoir". —

Amoros segretugi dena . L'amour qui est secret

Andre eder gentil batak bihokra d'axant ebatsi,
Ibarrae ohrak nadinian deus-ere erin iretsi,
Nik hura nola naki nukke hark banenta ouhetti
Erin benturatur nago beldar dakios gaitri.

Une jolie et gentille demoiselle m'a ravi le coeur,
Quand je pense à elle, je ne puis rien avaler
Je voudrais qu'elle comme moi m'aimât, ^{elle} ~~Je l'aime~~

Mirailbat nik ahal bannu kala duen donoa,
Neure gogoa ernaketson sekretuki han banna,
Iban berian nik nakusden harena ere nigana
Ibutsik erin egin neren behinere hargana.

Si je pouvais avoir un miroir qui eût ainsi le don
Mon cœur

que je puisse voir dans le sien, celle aussi pour moi
~~seulement~~ que je ^{puisse} ~~puisse~~ jamais ^{faire} ~~pour~~ elle une offense

(55) Ene gaitaki penatreko hain ederrik sortutren,
gogor eta egunaz ^{ere} gaitaki niri penatren;
Harekila bat banadi bihotza zait harritren
Neure penen erraitera are eniz ausartren.

Pour beaucoup (litt. mal, adv) me tourmenter elle estrie si belle,
La nuit et même le jour elle me tourmente beaucoup,
Si j. puis me trouver avec elle mon coeur se pétrifie,
Et je n'ose pas même lui dire mes peines.

Ene "de moi" et non ni "me", scaplique peut être ici,
par la règle qui veut que le complément d'un infi-
nitif ait le suffixe n (v. gr. p. 498). Ainsi la
traduction littérale serait: pour le tourmenter de
moi. — Sortutren, flexion incomplète; il faut encore
l'auxiliaire. — Niri; penatren régit ~~un~~ ^{ici} ~~datif~~
ici i (datif), et plus haut n (génitif); cette flexion
est elle-même incomplète. — Bat ~~pour~~ batu
forme syncope de l'adjectif verbal, fort en usage dans
les dialectes basques français. — Neure penen
est le complément de erraitera, par conséquent au
génitif. — Eniz pour er-niz. —

Ene gogoa baliaki maite bide minduke
No errega balibanuz erregina lirata
Hura hale nahi baliz elgarreki girata
Haren haurrak eta eniak aurrida oso lirata.

Si elle connaissait ma pensée elle m'aimerait peut-être
Si j'étais roi elle serait reine
Ainsi si elle ^{voulait} veut ~~qu'~~ nous ^{serions} ~~soyons~~ ensemble,
ses enfants et les miens seraient tout-à-fait consanguins

Baliaki d. ba-liaki, de jakiri; liaki 3. pers. sing. pris.
opt. — Balibanus de bali-banus pour nin ~~state~~,
3. pers. sing. pris. Cond. (ancien imparf. Opt.) d. iran,
(v. Gr. p. 400 et 506); d. même baliz d. ba-liz est
la 3. pers. sing. du même temps, et non pas, comme
le prétendait Zerula et tous ceux qui l'ont copié,
la 3. pers. d. l'imparfait de l'indicatif dont le
u s'est perdu; il y avait y ^{alors} bara, qui n'est
pas, comme nous l'avons dit dans notre grammaire
u.

Balinetan nikh banerro hari neure bihotra,
Ole gero balin balih respuesta bortitra,
Darboak bano lehen liro erdira ene bihotra
Duda gabe eror nainde han berian bilhotra.
Si p lui — mon cœur
Et de après elle répondit.

Mon cœur se fendrait avant que l. dard
Sans doute p tomberais la même cadava l'aidement

56)

Banero nous est inconnu; M. Archu traduit ce
 nom verbal par offrir, ce qui rend l'idée. — Bortira nous
 est inconnu; cette deuxième ligne est traduite par M.
 Archu: et qu'elle dédaignât mon offre; ce qui peut être
 ce que Dechpau a voulu dire; mais aucun ^{mot} n'est rendu
 littéralement. — Liro, 3^{es} pers. sing. prés. coudit. v. Gr.
 p. — Nainde, pour neinde, 3^{es} pers. sing. ^{imp. perf.} ~~pres.~~ 3^{es} pers. sing. ^{imp. perf.} ~~pres.~~
 de edii (v. Gr. p. 220). Le souletin dit neinte.

Artisarak berretarik abanteilla darana
 balaber da auderetan nit~~z~~ penatren nuena;
 bambat da eder, gentil, harrar erho narana!
 zori honian sortu date haren besoan darana.

~~Celle qui~~ Celle qui s'éveille du matin remporte la victoire sur
 les autres; ~~celle qui~~
 ainsi est parmi les femmes celle qui me fait souffrir
 Combien elle est belle, gentille (elle) dont je suis fou!
 Il sera ni dans le bonheur celui qui ^{est couché} ~~lève~~ dans ses bras.

Darana ^{par} de data + n + a, de etan. ^{est couché} C'est la première fois que
 nous ^{trouvons} ~~l'usage~~ employé comme auxiliaire, c'est la
 3^{es} pers. sing. prés. indic. Nous avons traduit par le
 futur ce que la logique exige
nuena doit être nuena, Narana, de eraman, flexion obscure

Alhor hartan hel badaikit, erretzen haria
Ela ene bada-ere lastoa eta bikia
Ex bat ori ahal duket eretuz berria
Lan egiaz ester gaichto galdu iraberia
Berrentzat gelditren da ene zurembidia
Aguyan guo alabareti erkonduko semia

Ene gogoa nola baita zuren jarriz hargana,
Ibarene jangukoak dakarrela nigana;
Ene pena sardation bihotzian barrena
Gogo hurrez egin daran desiratzen dudana.

Comm mon ^{inclination} sentiment ^{est si je n'en avais} ~~est si je n'en avais~~ ^{pour elle} ~~pour elle~~
Que Dieu la parte aussi vers moi,
Que ma peine lui entre dedans dans le Coeur,
Quelle fasse le bon Cœur à qui je desire.

Dakin d. ekin (auvil. des tubes intrantifs) est le
3^m pers. sing. pres. indic. daki, suivi de ko "à lui" et "
"que", et est en usage seulement pour le subjonctif,
v. Gr. p. 430

57)

Amorosen partilia. Sèparation des Amoureux.

Parti albanengidio, hark er luke parerik
Ala bana eritrit hain hon deritradanik.

Si je pouvais me sèparer d'elle; elle n'aurait pas de peine
Je n'ai qu'une seule que j'aime tant.

Al-ba-nengidio, pour nengiyô pour nengiyote ou nen
gikéyo; 1^{re} pers. sing. imparf. ~~est~~ potent. de egin. Comp.
gr. p. 280. — La première ligne n'est en nous semble
pas claire, M. Archa ne traduit pas hark etc. —

Dirit est la forme respectueuse de dut, ce qui ne
s'explique pas bien ici (si ce n'est pour la mesure), puis
que l'auteur parle d'une manière générale. —

Honderitradanik d. hon-eritri, avec t que l'original
n'a pas. Ce nom verbal de conjuge régulièrement
deritrat 1^{re} pers. sing. prés. indic., suivi de n "que"

Amorebat onhetei dut quier soberatuki,
Ene arima eha bihotra josi diva hareki,
Baren irudi ederori beqielan choki
Barras orhit nadinian behotra doat ebaki.

estimi, un amour

J'ai aimé ~~me~~ bien-aimée au dessus de tout;
Mon âme et mon cœur sont unis à elle

27
A sa belle image
Quand je me souviens d'elle mon coeur se fend
M. arenu hadint e couplet d'une faen tris libre, et qui
signifie quelque chose, mais ce n'est pas la traduction du
basque.

Nik hazana hambat dicit amorio handia,
Harekita eqitiaz ~~er~~paniinde enoya,
Harganiko partisia en eyargaria,
Berria ikus dirodano bethi malenconia

Moi, j'ai pour elle (un) amour si grand
Que si je ne pourrais rester avec elle . . .
Ma séparation d'elle (sera) mon désespoir,
Jusqu'à ce je pourrais la voir de nouveau (je serais)
plein (de) milan colis.

Dicit, v. deux couplets plus haut. — Haren - Kin - la

58) Alas! em amoria nola murun penatzen
Iurekila erin bathuz bihotzian ~~em~~ erracen
Ene gaitzki penatzeke segur sothuz zinaden
Penak oro hon dirate zu barina orkitzen.

Où élas mon amour comme vous me pînez,
Je ne puis me trouver ^{qu'} avec vous, je brûle en mon cœur
Vous n'agitez rien sûr pour me tourmenter ^{mes maux} ~~malheur~~
Toutes les peines seraient bonnes si vous m'aimiez vous l'ouvenir

Muru + n à cause de nola v. gr. — Eratzten est in-
complet; il faut encore l'auxiliaire. — Ene gaitzki etc.
ainsi que la 2^{me} ligne, paraissent dépendre du verbe de
la première ligne et de là le "que" rendu par Ca
(Iurekila) et par n (zinade-n). Zinade, généralement
Zinats est le 2^{me} pers. plur. du pris. du condit. (primit.
imparf. potent.) v. gr. p. 399. — Ene ne s'explique pas si
penatzeke est correct; mon ou mes pour me tourmen-
ter ~~ne~~ se peut. — Dirate; l'édition Brunet
a lirate, ce qui est correct; dirate (toujours pour dira-
de) serait le pris. indic.; il faut ici lirate pris. Condit.
M^r Archa traduit barina orkitzen par "si je vous
possédais!" —

Mintzatreko xurekila gaubat nahi nikesi
Hilabeta konpliturik hura lura baledi
Arranguren khondatreko asti nuyen frangoki
Ezin-ere heldur gabe epitoko xureki.

N'est pas moi ⁿⁱ ~~qui~~ qui je voulais parler avec vous
si le mois s'étant accompli
Pour comptes (nos) Louis
impossible pour rester avec vous sans crainte.

Orai p̄rogabren dixit dakitenen errana:
Ehok ubri estarala eskuyetan dreyena;
Elas' irul albanera iragan den dembora,
Segur orai enikeri dudan gogoan behana.

J'éprouve aujourd'hui le dire (proverbe) de ceux qui savent:
Que personne ne ^{n'abandonne} laisse ce qui est dans (ses) mains
Malas' s'il ^{je} pourrait retourner le temps qui est passé
Certes.

Dixit pour dut; v. le couplet précédent. - Estarala de
es-dara (aujourd'hui diza)-la, v. esan. - Albanera de al.
ba - nezake v. gr.

Amorus gelosia. Amoureux jaloux

Beti penar iatia gaita da ere amore
Beti-ere behar duta niki zuzatik dolore.

Être toujours en peine, cela est ^{mauvais} pénible pour mon amour
Dois-je avoir toujours peur pour de la douleur?

Amorabat ukhen dirit miragarri gentilitik
Ibarekila mintzarian enuyen niki falbarik,
Niki jagititik erin nuke hura bezain maikerik,
Iberen minen orai nago erin hiler bizirik.

J'ai eu une amoureuse ^{admirable} ~~merveilleuse~~ gentille,
Je n'avais pas de fautes dans la conversation avec elle.
Mais je ne pourrais plus aimer ~~autant~~ comme ^{celle} j'aimais
Par douleur d'elle je ne peux pas

Diriti forme respect. pour dut Comp. quelques compléments plus
haut. - gentilitik; la terminaison ik sculptique difficilement
ici. Nuke; puisque ~~de~~ il y a diriti dans la 1^{re}
ligne, il faudrait nike ici, mais là comme ici c'est
la césure qui aura décidé, ~~ou~~ mais ~~est~~ nuke nous paraît
fautive comme temps; il fallait le futur dutket; la phrase
"je ne pourrais plus aimer" n'est pas complète.

60) Nork baitere amoria niri derant muthatu?
Nik estakit der den, bana estamen du berri du
Ohi nola espaldian nahi erait mirratu
Lerk andere hantu duyen behar dirit galdatu.

Qui ^{donc} a change l'amour pour moi?

Je ne sais pas qui c'est, mais . . .

Depuis longtemps elle ne veut plus me parler comme d'habitude

Il faut que j'interroge ^{ce qui a rendu fier} ~~qui rend~~ ^{qu'elle} femme

≡

Derant, Dechepare i'crit aussi derant, v. Gp. p. 298.

Estamendu berri du n'est pas clair, nous ne savons comment
traduire estamendu. La dernière ~~est~~ ligne ne paraît
pas être correcte. M. Archa la traduit ainsi: Je vais donc lui
demander ce qui la rend si fière. — Behar paraît plutôt
appartenir à hantu duyen. Lerk andere est correcte, com-
me Luph; chez M. Archa andere (qu'il traduit par la)
femme est l'objet; alors il faudrait anderea.

Sekretuki behar dirit harekila minzatu,
Ordu hartan jaigotikots etsai erpa baketu,
Niri unsa erpadakit behar dirit pintatu
Eni burua xiaidaru harendako abastu.

Secrètement, il faut que je parle avec elle,
Dans ce moment, si je ne (peux) faire le pain (sans arme) ennemi
Si je ne sais pas bien, j'ai besoin de
Que Ma hile (est) pleine d'elle

Jaigotikots est la forme habituelle, même chez Dechepere;
c'est donc une erreur typographique. — Niri "à moi"
ne s'explique pas ~~avec~~ accompagnant erpadakit.
Liaidaru ^(eidydaçu) nous est inconnu;

Amoria! nor izan da gure bion artian?
Muthaturik barabilza ia aspaldi handian,
Nik rugana dakidala faltatu estub bixian
Birik behin sekretuki numbait mirra gitian.

Amour! qui a été entre nous deux?
Déjà depuis longtemps nous aller ^{en effet} et changeant
Moi pour moi que je sache, je n'ai rien mangé dans (ma) vie
Que nous pourrions parler une fois nous deux en secret.

Barabilza de ba - zabilza; 2 pers. ~~sing~~ plur. Du
présent de l'indicatif de ibili ou ebili 'mourir'; et employé
ici comme auxiliaire de muthaturik. ~~On le voit~~
~~attaché à abiltrak ou abilrak 2^{me} pers. sing. jusqu'à~~
~~lens on voit dans d'autres endroits.~~

Gitian.

Thonere ertakusat nihaur berain erhorik
Nik mygarik pena baitut, hark ene ertu atcolik,
Luhur bariuz banizande ni ere hura geberik,
Ala bana erin utri behin-ere gogotik.

Je n'ai jamais vu de fou comme moi.
Pourquoi ai-je des peines moi? elle n'a pas de soucis.
Si j'étais sage, je serais sans doute moi aussi sans elle.
Comme je ne pourrais jamais le laisser (l'éloigner) de
ma pensée.

Dakusat, 1^{re} pers. sing. prés. indic. de ikusi 'voir'; t
pour d' après le sébilant, voir gr. p.
Banizande, dans l'édition de 1840 baninzande sera probable-
ment une erreur; nizande nous est inconnu; ninzande
pourrait être formé de ninzan - de; mais de reste inepti-
cable; ninzan 'j'étais' ne peut se trouver ici; il faudrait
ninzate 'je serais'.

Gende hukak bihotra daut bethien nigarrer,
Neure amore chotiltua galdu dudau belduraz
Gavar loitik erin daidit, haren gogoan beharrez
Gogoan behar handi dirit bethe nuyen adarrez.

Bonnes gens le coeur me pleure (mon coeur pleure) toujours
De crainte que je perde mon (amour) amie rusé
La nuit je ne puis dormir, par le besoin en mon coeur d'elle,
En (mon) coeur j'ai grand besoin qui est plein (d'épines) cornes

Daut, 3 pers. sing. pris. indic. de egor avec le datif 'à moi'
dan (pour daço) suivi de t 'à moi'. - Dans notre gram.
comp. p. 369 nous avons dit, par erreur, que daut était
pour dan. M. Pissin, dans le Revue de Linguistique, nous a fait
remarquer cette erreur, erreur qui ne détruit pas ce que
nous voulions prouver: que si daut est le 3^{me} pers. du plur.
dan doit être le 3^{me} pers. du singulier, - La quatrième
ligne n'est pas claire; pour handi et non handia? La
traduction de M. Archa est inadmissible; adarrez est le
seul mot qu'il traduise littéralement: "Car je crains que
ma bien-aimée ne me fasse porter des cornes," tout
le reste il l'invente.

62) Janquikoa edetaru amorica gogotik,
Eta haren irudia ene begietarik;
Hark nigana estaduka unsa leyal daterik;
Ni-ere elizaturerik orai hura gaberik,
Saraya da lohitu eta estut haren beharrik,
Nahi badut ukheneu dut orai-ere berririk.

Seigneur, ôtez de mon cœur l'amour,
Et de mes yeux son image;
Elle n'a pas eu de loyauté pour moi;
Moi aussi, maintenant sans elle, je ~~serai~~^{serai} de l'église.
Elle a sali(sa) robe et j'n'ai pas besoin d'elle,
Si je veux ~~je pourrai~~ jamais encore de nouvelles (amies).

Les deux éditions ont edetaru, ce qui ^{est} probablement une
erreur; edeta est 'lier'; il faut edeki et alors edekaru.
Estaduka, de er-daduka de iduki 'venir'; c'est plutôt dans les
dialectes basques espagnols que l'on trouve iduki pour 'venir'.
Elizaturerik pour elizaturen-nik, de elisa 'église', dont la
forme verbale elisata 'devenir église'; licence poétique
puisqu'on anticipe ^{sur} 'devenir homme d'église'; Elisatu
(une fois la forme verbale donnée), devient elizaturen
pour former avec nik 'je suis' le futur 'je deviendrai
homme d'église'.

Potaren galdaria : La demande du baiser

Andria, jeinkoak drugarula orai berdi girade,
Ni eruz balin banine errezina zinate,
Potbat othoy egidaru erairula herabe,
Nik rugatik dudau penek hura mereri dute.

Mademoiselle qui Dieu ^{aujourd'hui} nous sommes...
Si j'étais roi, vous seriez reine,
Donnez-moi, de grâce, un baiser; que ce ne soit point ^{à vous} répugnant
Les peines que j'ai à cause de vous, méritent ceci.

Drugarula, est duyarula dans l'édition de 1848.

Eya, horrat apartadi, nor nute duk nizala?
Horlakobat ertuk uste nik ikusi dudala?
Uborrelako hitz gaichtorik niri estarradala
Berrez erran albaitiza, eruk nute duyana.

Voyms! Eloigne toi d'ici; qui crois-tu qui je sois?
Tu ne crois pas, que j'ai vu un paucil?
Que ^{tu me} dise ^{à moi} pas de pareilles paroles mauvaises
Si tu parles à d'autres ^(ainsi) je ne suis pas de celles que tu crois.

Apart. hadi de ~~erre~~ edin.

Estarradala, de er darradak-la, de erran 'dire'. Darradak
est la 2^{me} pers. sing. pris. indiv. darrat avec 'à moi' pour
régime: d-erra - t-k.

albeitiza; erreur typographique dans les deux éditions
 pour albaitera; eran se conjugue avec eran; Comp. p. 4 (Ba-
 they^{aria}). Albaitera, de al-bait-eran et era pour herake, 2^{me} pers. sing.
 du ~~l'imparf.~~ ^{pres.} du potent. de eran; ~~tu peux~~ ^{tu} ~~peux~~ ^{peux} ~~tu~~
 ou tu peux parler à d'autres etc. — Enuk pour er-
 nuk; nuk forme familière au lieu de nir.

Andre gaiettoa barinade, nik ernaidit kondurik
 Ziren zirena bairira, zuzar pena dirit nik
 Ene ustian, estut erran desonesto den gaurarik
 Potbat niri egindetik erin duke laidorik.

Si nous étiez mauvaise fille

Elles ~~sa~~ étaient

En me donnant un baiser, j'ai de la peine à cause de mes
 Dans. mon opinion, j'en ai pas dit de choses qui sont ^{nête} meilleures
 En me donnant un baiser, il ne pourrait y avoir de mal.

Ba-zinade; littéralement 'si nous seriez'; c'est le 2^{me}
 pers. plur. du pres. du conditionnel, primitivement
 l'imparf. du potentiel; On voit que ~~ce~~ n'est pas un
 imparfait de l'indicatif basque, comme tous les Basqui-
 sans de l'figurent; dans ce cas nous aurions: barina
 de ba-zinan.

La deuxième ligne n'est pas claire;

Bice potak bariakiat berre gauza, nahi dik;
Anderia arti xira, nitauk erran gaberik;
Bada utri albainensak ni holakots itzilik.
Horrean gaitz ziraden gero eginen dut berreit.

Ton baiser, je le sais veut autre chose;
Mademoiselle ^{vous devinez, sans que je le dise moi même} ~~vous~~ devinez ^{(sans que moi je le dise; (propos)?)}
Puisse-tu donc ^{me} passer, en baisant des papilles ~~à moi~~;
qui sont mauvais j'agisai plus laid autrement.

Liakiat est reakiat chez Licarrague; c'est le forme
familien pour le 1^{er} pers. sing. pres. indic. de jakin
"savoir". Dik forme familien pour du. La 2^{me} ligne
~~est mal construite; l'auteur veut dire Mademoiselle~~
~~vous devinez sans que je le dise.~~

Albainensak de al-bai-nenzak; de eran; c'est la 2^{me}
pers. sing. de l'imparf. du potent. pour nenzak, ou bien du
condit. potent avec "me" pour nenzake "pouvait me".

Biri nizan eguntan bada eritut utriren;
Nik zer orai nahi baitut, heben duru eginen;
Usti diat eskuyarki ezizala burlatzen;
Giron hunk orai nuya heben laidoz beheren.
Eyagora nik zer daidit zanden ichilik kambaten.

64)

Dans les jours que je vis je ne vous laisserai donc pas
ce que je veux maintenant, ici vous le ferez.

Je crois vraiment qu'il ne badine pas
Cet homme serait-il (?) maintenant plein de trahison?
Le cri qu'est ce que je veux, que vous ~~soyez~~ restiez tranquille.

Exitut est pour ex-zaitut (comp. gram. p. 392) je vous ai.

Diat, forme familière pour du. - Exirala, de exira-la

mais exira n'est ~~pas~~ pas clair; ex négation et ira
forme ~~non~~ verbale; mais laquelle? il semblerait de zan 'il

était' après avoir repris le i initial, qui s'est perdu
et qui se retrouve dans le présent du conditionnel, voir

gram. comp. p. 397. Il va sans dire que le n est élidé
devant l. Nuya; ~~forme obscure, interrogative; ce~~
nu pour nan; a part. inter; y. liaison sub. de du. nan-a-naya

que le a final indique; mais qu'est-ce que Nuy?

La quatrième ligne est difficile à traduire.

Eta lelori, bai lolo pota franco berzia bego
Andria mintra albaizinde beree aldiu eniago.

Et à delo oui delo.

Mademoiselle priez vous parler un autre fois
plus doucement.

Amour errefexia

Benedika fortuna; ala entontra hona
Orai begiteban dirit desideratren nuyena.
La fortune (soit) bénie; quelle bonne rencontre.
J'ai sous les yeux maintenant, celle que je désire.

Ena maite maitea egidaru zurena
Joan dur^una ekhar-daru, espa eman ordaina.

Mon amie la plus chérie donnez-moi ~~le droit~~ justice
Rendez-moi ce que vous avez pris si vous ne donnez pas l'équité

M. Archa a traduit joan duruna, ce que vous m'avez ravi;
ce qui sera l'objet de desespoir; mais nous n'avons trouvé
nulle part joan dans cette acception, ni comparé par
aucun avec iduki.

Nik dakidan gauzarik, estadukat zuzerik
Lotraturik jarri nura, espaitakit zergatik.

Des choses que je connais je n'en ai pas de vous;
J'en puis, je ne sais pourquoi

Dakit-u 'qui-je connais'. Estadukat = er. da dukat de iduki.
nura forme respectueuse au lieu de nais 'je suis'.
Er-bai-dakit 'je ne sais pas en effet'.

65) Ertumla beldurik ertukeru perilik
Gure artian esta iranen zuhaur beri jugerik.

Nayer pint de crainte ~~il n'y a pas~~ ^{il n'y a pas} de peril,
Entu nous il ny aua que ^{il n'y a pas} ~~il n'y a pas~~ même de juge
Ertut egin gaitz kirik ukheitoko perilik,

Et etare zereingatiki behar dudan ~~auririk~~ ^{auririk}.
Je n'ai pas fait de mal pour ~~avoir~~ ^{avoir} du peril
Et même pourquoi ~~devrais~~ ^{dois} je avoir des soucis.

Behar dudan (qui je dois avoir). L'edition Carals a
auririk mais il faudra auririk comme dans l'edition Mu-
net. —

Bada, neurre maitia niki diotsut egia
Arrobatu nuru eta balia bekitt neurria.

Eh bien 'ma chérie je vous dis la vérité,
Vous m'avez dit et que la mienne me soit profete

Ni enuru ohoina, arrobatzer nuzana
Orai othoi enadila ogen gabe difama.

Je ne suis ^{pas} une volente, ni qui suis volée (2)
Maintenant de grâce que je ne suis pas d'ignorée (moi) sans
faute (= innocente)

Enetako ohoïn zira, ohoïn ere handi zira
Nik beharren nuyen gaura daramaru zurekila.
Pour moi vous êtes volente, vous êtes même grande volente.
La chose qu'il me fallait vous l'emportez avec vous.

Ni enuru jakintzu klarki erran ezazu
Ehok nuda adik iran nati baliu baduru.

Je n'en avais pas connaissance, parler clairement.
Si vous voulez que quelqu'un vous comprenne bien

Enuru pour er-nuru est la forme familière au lieu
de niz 'je suis'; et jakintzu est un adjectif; de jakin
'savia'. En allemand on disait littéralement Ich bin
(dessen) nicht bewisset. — Adik iran est ~~une forme~~
~~intermédiaire~~ ^{doit être} ou bien une erreur. Ehok exige une
3^{me} pers. d'un verbe actif; il faudrait adi dezazu 'qu'il le
comprenne'; ou bien adi zitzazu 'qu'il vous comprenne'. L'édi-
tion Brunet a adiciçau, c^{est} qui est correct. —

gironak duyen maitea bai-etara hobena
Bihotzeko pausuya du eba bere lo huna.

Ce que l'homme a de plus cher et même de meilleur.
C'est le repos du coeur et son sommeil bon.

Il semblerait que du 'il a' dans la deuxième ligne
est pour de "il est" ou "c'est".

(66) Orai lantik erin dadit, bikulsian erpansurik
Hayek biak galdu ditut amoria rik zuyatik.

Maintenant je ne puis avoir de sommeil; sans avoir de
repos dans le coeur. J'ai perdu ces deux à cause de
mon amour pour vous =

Dadit, 1^{re} pers. sing. prés. indic. de edai 'pouvoir';

Unsa pensa baderaru gairiki arrobatu nusu,
Lor handian zande da, othui, unsa egidaru.

Si ^{vous} Pensez ~~vous~~ bien, vous m'avez méchamment volé,
vous êtes en grande dette, et de grâce faites-le bien
Zande 2^{me} pers. plus. (aujourd'hui sing.) du prés. indic. de
egou. — Baderaru paraît une erreur; c'est le 2^{me} pers.
plus. (aujourd'hui sing.) prés. indic. de erari; ce qui ~~serait~~
donnerait: 'vous ~~est~~ pensez bien en effet'. Or c'est
plutôt ici l'imperfectif qu'il faudrait ^{et} qui ne pas
de d initial.

Galdu balin badituru zeren ogen derantaru
Nik dakidan lekutarik ni baitara erituru.

Si vous les avez perdus pourquoi m'accuser vous?
Des endroits que je connais, vous ne les avez pas...

Orci egun batetan zenandela pensetan
Hambat zuzen amonatu goror nuzu penatan.

Maintenant un jour que vous ^{en pensée}
Combien, ^{après avoir été} ~~amoureux~~ di vous j'ai été en peine. ~~plus tard~~

Wolla erratia errate duru; erho boren badakiru
Zure pena diorunok nombait handi bide ituru.

Vous avez beau parler ainsi; di vous savez
Votre chagrin (peine)

Nambat-ere handituru erin erran nizarera
Egiara barinake unikari neugidiru.

Combien grandes vous les avez, je ne pourrais vous le dire
Si vous fussiez pitie vous auriez de moi

Penak handi badituru achelerik aski duru
Sari sendoturen zira, lannuyari osso duru

Si vous avez de grandes peines vous avez beaucoup de . . .
Vous serez tantôt guéri, ^{à (votre)} ~~vous avez~~ le peau ^{(caps) vous êtes;} ~~entière~~ sain

67) Zauri banur larruan, bada acheter herrian
Ene mina sendo erliro zuk bayeri bixian.

† Si ^{dans} ma peau j'étais blessé, alors dans le village.
Pour guérir mon mal il n'y avait sinon vous en vie.
La dernière ligne signifiera: il n'existe d'autre que vous.
Erliro est le 3^e pers. sing. du prés. du cond. de erwan
v. 9^e.

Zure irudi ederak eta maina gentilak
Gairkiago zauri niri eri dardo zorrotzak.

Notre belle image et vos gentilles.

Plus mauvaise blessure qu' dards pointus.

Pourvu que maina, mais n'en donne pas la signifi-
cation. - Niri nous est aussi inconnu.

Bihotzian zauri nuri, eta gathibatü nuri,
Amocetan harna zaru niri dudana zure dardu

Pour m'avez blessé au (dans le) coeur, et vous m'avez captivé
dans l'amour que j'ai.

La deuxième seconde ligne n'est pas claire. M. Arctun
ne la traduit pas du tout.

Ametselan, ageritan, ni rugatik doloretan,
Hitzibat honik erradara hit erradin othoy bertan.

Dans le sommeil, dans les veilles je suis en peine à cause de vous
Dites ^{moi} un mot bon, de grâce ^{afin} que je ne meure pas en ce moment.

Il va sans dire que Ametselan est un pluriel. - Erradara,
2^{es} pers. plur. (enymdhu sing.) de l'impératif de erara avec 'à moi'.
Les nahi duru darradan gaura horren gainian
Ni nolakorik aski duru berririk er herian.

Que voulez vous que je dise sur ce chapitre (ces choses),
Vous avez dans ce village beaucoup d'autres pareilles à moi.

Darradan, 1^{er} pers. sing. pris. indir. de erara: darra
suis de n 'que'.

Bere oroz gainetik hambat maite ritut nit,
Mundu oro etsiquiro zure amoregatik.

Moi je vous aime tant au dessus de toutes les autres,
Je abandonnerais tout le monde par amour pour vous.

Si hambat qualifie gainetik 'tant' ou tellement au
dessus' il aurait fallu 'que' dans proposition secondaire.
Il paraît donc que 'tant' comme 'au dessus' appartient
au verbe: je vous aime tant je vous aime au dessus.

Nero est le 1^{er} pers. sing. pris. du condit. ^{d. erara} erara Comp.

p. 205 § 35. -

68) Albanerra egia! nik dut pena handia,
Sekretuki minra giten biok, othui, maitia.
Puisse-je ^{dire} la vérité! j'ai grande peine,
Que nous nous parlions en secret nous deux, de grâce
(me) chérie. —

Albanerra, de al-be-nerra, pour nerrake; de erran
'parler'. V. gr. comp. p. Ms. 501. D'habitude de separe
icrit dans ce cas baij (comp. dernier ligne de: Potaru
galdaria). Il veut ^{probable} ~~admettre~~ qu'il ait voulu
dire 'Si je disais j'aurais dit'; Comp. Am. gushy. p. 36
(de ce Ms.) ou balite me semble aussi digne aussi: bat fin long vieux, et non pas
di, etc etc

Amosen Disputa

La dispute des Amoureux.

Urtaru hurrantzera amore maita,
Orai partitretko damu gin ate.

Laisser moi me rapprocher (de vous), (mon) cher amour
Nous courrions fort de nous séparer maintenant.

Damu est toujours construit avec 'avis'; gin ate
est 'nous serions'; damu se trouve avec 'être' mais
impersonnellement; damu da c'est dommage

Amoriaak obhoy parti giteren
gendiak diradela hari bekaitren
Laidok hartu gate geldi giteren
gendek irigarri gerta erkitren.

De grâce que nous séparions (nos) amours,
Que les gens commencent à (nous) envier;
Que nous cessions sans être déshonoré
Que les ^{nous} gens n'arrivent pas à ^{vous} rire (de nous).

Giteren est la 1^{re} pers. plur. du prés. indic. de edir.
Suivi de n 'qui', et connue aujourd'hui comme appa-
renant au subjonctif; v. Gr. comp. 222. Giteren
correspond à gaiteren, et n'a conservé du thème que
la voyelle i, de gaditez + n. — Le la de diradela
ne s'explique pas bien n'étant régi par rien. —
Bekaitren (beqhacien) paraît signifier plutôt
ici regarder d'un mauvais œil; ce qui est la véritable
signification du verbe, v. le dict. — Erkitren,
avec l'explosive dure après z paraît être pour er-
giteren, mais dans ce cas il faut ajouter 'faire à
'rire', et gendek est le régime et non pas le sujet.

69) *Elas amoria ene galduya
Jamaz eureka enaude enoya
Kiriirik partitria pena handia.
Honein sarri utri nahi murya?*

*Hélas Pamour (est) ma perte
Qui avec moi se pourrais
C'est une grande peine de se parer quand on est encore en
vie. Vous voulez me laisser bientôt*

*Enaude est pour er-neinte; neinte est le 3^e pers. sing.
du cudit. (ancien imperf. Opt.) de ediu 'prouva', v. Gp.
228. - Honein peut être de hon-egui.*

*Nihaurk ere gertuz maite baritub,
Oneritte gaber usken eritub,
Bana Jeinkoaren mure beldurtu
Lobera digiri egia bekhatu.*

*Moi aussi assurément je suis ~~en~~ aimé,
Je ^{ne} vous quitte pas ^{par le manque d'amour} dans ~~(vous) aimer~~
Mais je crains le Seigneur,
Nous avons commis trop de péchés.*

Basitub; aujourd'hui Laitub lab. et rutub, soul.
'Je vous ai'. - Critub pour er-rutub. Muru n'est
pas correct; c'est la forme respectueuse pour naiz ('Je
suis') &, qui est la forme vraie ici. Digiri est aujour.
~~d'hui digura~~ 'nous les avons' une forme imitée;
probablement une coquille; puisque decheperre se suit
de la forme respectueuse une ligne au dessus, il
a peut-être écrit ici dirigu; cependant ditegu
a le même nombre de syllabes et serait correct:
'nous les avons'

Orano amorea gaste gituru.
Jainkoaz ohitreko lekhu diguru.
Ara elgarreki behar diguru.
Orai partitreko damu gituru.

Jusqu'à présent (mon) amour nous sommes jeunes
Nous avons le de songer à Dieu
Il faut donc (rester) ensemble
~~Nous sommes~~ ^{vous avec} ~~vous avec~~ regret maintenant de (nous) séparer.

Gituru est la 2^{me} pers. plur. de prés. Indic. avec 'nous'
comme origine 'nus nus arez', mais employé ici
pour 'nous sommes'; C'est une des questions les plus obscu-
res de la grammaire basque que l'emploi de 'avri' pour
'être'; nous ne savons pas même une hypothèse acceptable.

Lekku est toujours employé pour 'lieu'; mais ^{ici} idem pour temps. - Diguqa nous est inconnu; ce sera probablement une erreur; diguqa est la forme respectueuse pour 'nous avons'. - Gituru signifie 'vous nous avez', mais ici l'auteur l'en sert pour ^{'vous avez'} ~~vous~~ V. 41. p. 515.

Bekhatu honedan hilen bagina
 Damnata lukeru eni arima,
 Exitela engoitik nitau engana
 Niri phragurik extidarula.

Si ^{vous} ~~je~~ ^{vous} ~~vous~~ dans ce péché,
 Mon âme serait damnée;
 Que ^{vous ne} ~~vous ne~~ ^{soyez pas abusé} ~~vous ne~~ ^(à mon égard) ~~vous ne~~ ^{desormais} ~~vous ne~~ ^{ce moi}
 Que vous ^{à moi} des épreuves.

Gina (pour ginati) 1^{er} pers. ~~sing.~~ ^{plur.} prés. condit. de iras
ba-gina 'si ^{vous} ~~je~~ ^{vous} ~~vous~~ Lukeru est la forme res-
 pectueuse pour luke 'il serait'. Ex-zite-la 'que
 vous ne puissiez pas'; zite 2^{es} pers. plur. de l'impér.
 de edii, 'pouvoir', ici comme auxiliaire 'soyez'.
Extidarula.

107
Sineste bat dirit gogoan honela,
Nik nola dadukat amon rugana.
Jeinkoari ere eder Laisala
Uargatik gaitretsi erkirakela.

J'ai ainsi une idée dans la pensée.
Comme j'ai de l'amour pour vous
Qu'il vous fasse aussi ^{agréable} agréable à Dieu.
Pour cela il ne peut le ~~juger~~ ^{juger} mal.

Sineste est au fond ('le croix') de sin-etsi. Dirit forme
respectueuse de dir. - Dadukat 'je tiens' de eduki.
Laisala, 3 pers. sing. impér. de eran avec 'vous' comme
régim v. Gr. 205. - Er-gitrakela; 3 pers. sing.
prés. potent. de eran suivie de la 'que' (v. Gr. 209.)
ici l'auxiliaire de gaitretsi.

Horlakq̄ l'ausenguz utri narazu
Nola erhoturik narabilazu
Okhoytⁿ ~~ni~~ zauru niri eustaru
Ene gogoa nusa estakuraru

Finissez de me flatter ainsi de cette façon
Ainsi vous me rendriez folle
De grâce
Vous ne voyez pas bien ma pensée.

Nazaru 2^{me} pers. plur. imper. de eraz avec ^{me} ~~me~~ pour
^{objet} ~~reproche~~: n-eraz-zu. - Narabilaru, généralement narabil-
zu; 2^{me} pers. plur. pres. indie. de erabili, avec ^{me} ~~me~~ pour ^{objet} ~~reproche~~
Erho 'fon' se construit avec eraman ou erabili, comme en anglais
go 'aller'; to go mad 'devenir fou'. Dactupada écrit othoisten
~~nizaru~~ en un mot & seulement avec un n. Dans les deux éditions
 Nola diostaru horlako hitra
 Bethi dadukaru lema borhiza
 Joan dar^{au} ~~ar~~aru lehen bihotre
 Gero gathibatu neure gorputra.

ou bien othoy eoni
Zauru, ce qui est un
 erreur; mais il se
 pourrait que Delhe
 pare eût écrit
othoyezizauru
 en un mot et
 avec un seul
 n.

Comment me dites vous de pareilles paroles
 Vous me tenez toujours des propos sinères
 Premièrement vous avez ~~pris~~ (mon) coeur
 Apres (vous avez) le m captif (mon) corps

Diostaru 2^{me} pers. plur. pres. indie. L'adj. verbal n'est pas en
 usage, ni même connu; diostata continue diot signifie
 'je dis le', et diostaru 'vous les dites à moi', diot-t-t-zu,
 avec hyperbise régulière de s et t; a est lettre de liaison.
Darandaru de eraz 'vous l'avez à moi' comme auxiliaire
 de joan (^{'aller'} verbe intransitif, est plus que surprenant, si ce
 n'est que l'auteur emploie 'avoir' pour 'être', comp. Gr.
 p. 515. Mais comment rendre joan 'aller'?

17
Horlaxeko ~~erantzutez~~ utri nararu
geldi bazinite, nahi nukeru
gure etchian oharik badakirikigeu
Birik jagotikote galdu gituru.

Laissez (espagnol) moi de tels reproches,
Vous pourriez ^{être}
~~l'assiez~~ tranquille, je le voudrais,
(ou)
Il nous observent dans notre maison
Désormais nous deux, ^{vous nous avez} ~~vous sommes~~ perdus.

Horlaxeko (pour horlako) nous est inconnu. - Erautru
te est écrit correctement avec un z. - Bazinite nous
est inconnu; zinite ^{paraît être pour zinte} sera une erreur; d'autant plus que
zinite dépend de la phrase principale et ^{avec if} ~~aura if~~ ^{des}
~~est~~ ^{impars. pot. tant.} accompagné de la 'gu'. - 2^{me} pers. plur. ~~impératif~~
d. edin, v. gr. p. 220

Gendiak so Alaudia bethi gugana?

Ni haurek sekretuki nator gugana

Zu haurek dakikeru noir den aitrima

Neki crisula gitia nigana.

Les gens ont-ils toujours le regard sur nous
Moi-même je viens secrètement chez vous
Vous même vous pourrez savoir quand c'est
Qu'il n'est pas ^{pour vous} ~~pour~~ peine le venir chez moi.

72) gendeak, d'habitude, même chez Dechepare. Daudia
daude-a, 3 pers. plus. prés. indic. de egou, le a est le
 signe interrogatif. - Dakikeru, 2^m pers. plus. prés. potent.
 de jakin 'savoir'. - Noir se construit avec n et noir-
da-n fait noir dese 'quand que est'. - Exairula pour
er-zairula, 3 pers. sing. prés. indicatif de izan 'être' avec
 'nus' comme régime indirect (r. G. p. 425).

Picher ebilia hautsi diokaru
 Zuk ni laido handis betheren nusu

~~Olhoitren~~ ^{en} ~~nizairu~~ ⁱ ~~niri~~ ⁱ ~~ustaru~~
 Nizak atseginit. eris dukeru

La cruche

Vous ^{me} remplirez de grands ouvrages,
 je vous prie laisser moi,
 Vous ne pouvez pas avoir de plaisir par moi.

~~Ent gogoa (vaxa) vaxa kaxaxa~~ Fe

Olhoitren nizairu est imprimé encore othoy cenizairu
 voir cinq couplets plus haut. Dechepare écrit nizairu ici
 et nizauru dans l'autre couplet; nizairu est plutôt bas-nava
 rai; c'est ainsi que Liérregue écrit aussi ces flexions.

Amore maitia diotsut egia,
 Zuban diagoru ene bitia
 Nahiago dirit zure i^hustia
 Eri neiretako herri guia

(Mm) cher amour je vous dis la vérité
 Ma vie est en vous
 Votre me (vous voir) j'ai plutôt
 (d'après) que tout le pays pour moi.

Diotsut, voir quatre couplets plus haut. Diagoru paraît être le 3^m pers. sing. prés. indic. de egon. La forme habituelle est dego; zu peut avoir été ajouté pour en faire une forme respectueuse; mais le i ne s'explique pas. Le motif lement est au contraire un des ^{signes} caractéristiques de la forme familière qui est diagok pour le 3^m personne. — Nahiago est le comparatif de nahi & volonté & désir. Dirit est la forme respectueuse de dat 'j'ai'. —

Boilako lausengus utri nararu
 Ichil barinite nahi n^hkeru
 Jeinkoar orhitreko ordu lukeru
 Berririk har eraru ni ustaru

Cesser de pareilles flatteries

Puisse vous vous taire, je le voudrais
 Il serait temps de s'en aller à Dieu
 Prenez un autre, Laissez-moi

La première ligne se trouve déjà six couplets plus
 haut. — Basinite, voir quatre couplets plus haut. —
nikeru forme respectueuse de nike 'jamais'.
lukeru, au fond luke 3^{es} pers. sing. du futur de eduki
lukeru forme respectueuse: il aurait; si Dieux
 a voulu dire, comme nous l'avons traduit, 'il serait
 temps', l'emploi de lukeru ne s'explique pas. 'Il avait
 temps' ne donne aucun sens. La forme respectueuse de
nike étant nikeru, il faudra conclure que lukeru
 serait plutôt likeru, comme en s'entend.

Jeinko beldurturik jarri ziraya?

Halar despedita nahi muruya?

Ibebetik joan gabe ene buraya

Egin behar dugu ene nahi.

Vous vous êtes donc mis à craindre Dieu?

Vous voulez donc de cette façon me désespérer?

Sans aller d'ici

Vous devez faire ma volonté.

ziraya de zira + a 'vous êtes' suivi du signe caractéristique
 de l'interrogation. Muru + a, comme ziraya.

Ueben-tik avec élision de n devant t.

Orai nahi nuruya heben borchatu ?

Aldi honetan, othoi, utri nararu

Berto aldiz baten ginen nizairu

Nahi duran ori orduyan daidizu.

Maintenant vous voulez ici me faire violence ?

^{Pour cette}
~~Une autre~~ fois de grâce, laissez moi

Une autre fois je viendrai chez vous

Ce que vous pouvez alors (faire).

Nuruya, voir le compl. précédent. Ueben = hemen.

Borchatu forcer.

Baraitriakorik duru errana

Boidarantxorrek eskuyan duxena

Nahi duxenian estukeyela

Uibtrak hari bira duxun ~~uxina~~.

^{qu'il est}
vous dites depuis longtemps

Ce qu'on a en main

qu'on ne l'avait pas quand on veut.

que nous faisons tous les deux selon ces paroles

(74)

Orai egin duru nahi duruna
Eman darantaru ahaltzizuna
Madarikatrendat dut neure fortuna
Zeren gin bainendin egun zuzana.

Maintenant vous avez fait ce que vous voulez,
Vous m'avez donné toute terrible
Je maudis mon sort
De ce que je suis allé venu aujourd'hui chez vous.

Darantaru, 2^{me} pers. plur. pris. indic. de erou avec 'a moi'
Comm. régime indirect; d-eroc-t-ru; a est syll. de liaison.
Bai-nendin, 3^{me} pers. sing. ^{impers.} pris. indic. de edin, précédé
de bai, à cause de zeren. Zeren m'a tenu pas, bien zu, tenu.

Amore eritela othoi despara
Honat begitarter itzul zakitrat
Ni baitan dukeru aduskido bal
Balica dikerit lenkan gaiichtobat

Mon amour, de grâce, ne soyez pas désespéré,
Ouvrez (votre) visage vers ici
En moi vous avez un ami
Je voudrais un mauvais mari.

Eritela pour er-zitela de zaiti-la pour zadito, 2^{me} pers. plur.
de l'impér. de edin, auxiliaire de despara. Begitarte-z

Le 2 final ne s'explique pas bien. Zakitzat ~~2^{me}~~
~~deku~~ plutôt zakitzat 2^{me} pers. plus. impér. de ekiri
avec 'i moi' comme régime indirect, et employé comme
~~impératif~~ correspondant à être auxiliaire avec le signifi-
catum de 'être': soyes à moi. — Dukera 2^{me} pers. plus.
futur de eduki 'vous aures'. — Dikerit

Ordu gaitzareki horrat zakitzat.

Orai behar duguya konkista berri ?

Erlei iraganer gonitu handi

hambat erirade andere larri

Meretri duruma narrate sarri.

Maintenant
Devons nous (faire) conquête nouvelle ?

La nocce grand. invitation

Vous n'êtes pas tant femme grande

Ce que vous mériter bientôt pourra

Amoren gogorraren despita
Dépit d'un amour dur

Auder eder gentil bater hautatu zait begia,
Berri orotan gaura oroz etin bere paria,
Othoitze bat banegian larradala egia
Biderikan likahener nimiran haren garrian.

Un jolie gentille demoiselle (mon) oeil me l'a choisi
Dans tout le pays, de toutes choses, elle n'a pas sa pareille,
Je l'ai prié qu'elle me dise la vérité
Qu'il y aurait ^{quelque} ~~un~~ moyen j'étais dans ses (bonnes) grâces

Hautatu regit. ici z; bater, à peu près: mon oeil a fait
choix d'une...; ce qui n'a paru pas trop curieux puis
que z est "de", dans le sens de "par, au moyen de". —
Les deux éditions ont othoycebat banegion; bat serait
de trop; il faudrait othoitze banegion 'je l'ai prié'
negion (et plus généralement nengion) est le 1^{er} pers.
sing. imparf. indic. de egui avec "à lui ou elle" comme
régime indirect; — Larradala nous est inconnu; il
faudrait larradala de erara 'dire'; c'est le 3^{em} pers. sing.
pres. ind. d'avec "à moi" comme régime indirect; ~~et~~
~~la~~ et suivi de la 'que': d-are-t-la. Le l indique
l'imparf. subj. qui n'est pas à sa place ici; l'imparfait suit larradala de

Respostriya eman derant luramendu gabarik,
Corteziar hen derivat nik ruri hain egurki,
Berrerik nitau ertukeru, abisatzen xitut nik,
Garte zorua nizan arren emukeru hargatik.

Ella m'a donni réponse sans retard;
Par politesse je vous ai certes tant aimé
Vous n'avez pas ^{en moi} d'autre ^{chose} ~~de moi~~, je vous prie vous,
Je ^{n'aurais} ~~n'aurais~~ donc pas que je suis jeune fille.

Derant 3 pers. sing. pris. indir. de eruan avec ni 'm'a'
Comm. régime indirect: 'ell m'a'. - Derivat, dans les
deux éditions seu derivat ou deribat de eritei;
ou en hau eritei correspond à: aimer.

In gartia basirere, adimendu hon duru,
Nik xugatik dudau pena othoi sendi ezazu,
Luretako heren nazaru bizi nahi banuru.
Nik xugatik hit banadi kargu handi dukeru.

Vous êtes certes jeune, mais avez toute intelligence
de grâce qu'il me soit permis ^{à cause de} de vous.
Prenez-moi pour moi si vous voulez que je vive.
Mais si je meurs à cause de vous, vous aurez grand remord!

76)

Barriere est pour ba-zira-ere. - L'adjectif verbal
qui d. est régi par un nom verbal invariable (voiz gr.
p. 498) correspond à notre infinitif; biru naki banian
devrait donc être traduit par: si vous me voulez vivre;
ce qui est sans doute ~~une erreur~~ ~~une tournure~~ ~~extraordi-~~
pas dire en français; mais on peut y comparer la façon
Anglais de l'exprimer, p. ex. if you want me to go, si
vous me désirez d'aller; c. a. d. si vous désirez que j'aille.
Banadi de ba-nadi, 1^{er} pers. sing. prés. indic. de edri 'je
vis', auxiliaire de hil;

Ohoria galtren dela plazer gitra, gaitz duru.
Niri horla eratia zuri eman esturu
Gaichteria egitia laido dela dakiru
Ni erhoa, en jakintsu, beha enakidiru

Prendre du plaisir et que l'honneur se perde, c'est mal
Parler à moi ainsi, ne convient pas à vous
Faire du mal sans savoir que c'est mal

Moi naïve, vous savant, je ne vous écoute point.

Gitra pour egitia 'le faire'. Duru, forme respectueuse pour da,
'donné'; eman esturu 'il n'est pas
donné'; duru comme dans la première ligne. 'Donné'
en donnerait ici aucun sens; nous avons traduit par
convient. - Enakidiru sera pour eh-nakiru 1^{er} pers.

Sing. pris. indic. de ekin avec 'vous' comme régime
indirect; aujourd'hui les flexions de ekin ne se
retrouvent que dans ce qui est contenu d'appeler
le subjonctif des verbes ~~passifs~~ ^{passifs} intransitifs ^{p. ex. / nakikuru}
'que je suis à vous'; nous croyons que nakiduru est
une erreur; il faudrait qu'il y eût un thème ekiduru
qui n'est pas connu autant que nous sachions.

Tuhau naki barirade ni segru nukeru
gure arteko amoria chork est jakikeru.
Jekretuki mintatretko othoi bide idaru
Enekila mintatarias gairit erin dutaru.

Si vous vous-même (voulés) moi je serai discret
L'amour entre nous personne ne pourra le connaître
De grâce donnez moi le moyen de vous parler secrètement
Il ne ^{pourra} peut être mal de parler avec moi.

Nukeru forme respectueuse pour nukite nizat
Eriakikeru ^{est la forme respectueuse er-ziakikeru} des deux éditions est une erreur pour estakikeru.

Za de jakiri, 3^{me} pers. sing. pris. potent. — Nous traduisons
bide idaru par donnez moi; mais le verbe fait défaut;
il n'y a que l'auxiliaire; Dechepere écrit ailleurs (p. 10)
correctement gaxadaru; mais l'auxiliaire ne suffit pas;

si ce n'est que eran est employé ici seul, ce qui
serait le ^{second} premier exemple que nous ayons trouvé.
Voyez p. 49. La signification pourrait être "ayer moi
provenir moi" (un moyen). — Le dam enekile ne
s'explique pas, ni en basque ni en aucun autre lan-
gue; enekin 'avec moi' n'est régi par rien. — ~~†~~
Dukeru est la forme respectueuse pour date 'il sera'

Gaitrki egin dadinean gendee sarri dakite.
Ene gaitrki egitar enek laido lutete.
Zu eta ni elgarreki unsa erin ginate.
Lande ichillik, roar horrat eta hobe baitate.

Les gens savent bientôt quand on fait du mal
Par Ma mauvaise action les miens pourraient avoir ^{deshonneur} outrage.
Vous et moi nous ne pourrions être bien ensemble
Paisez vous, partez aller là et ce sera ^{certes} (mieux).

~~Gendek est singulier, et ainsi le verbe Dadinean (de edin)~~ ^{par conséquent}
'quand il peut'; ici c'est l'auxiliaire de egin. Dakite 3^{me}
pers. sing. plus. pres. indic. de jakin. — Le ~~verbe gendek~~
~~va à l'infinitif gendea~~. Enek pour enekat 'les miens' pa-
rait être formé par analogie des noms pluriels agens,
comme p. ex. gendek (v. gr. p. 51). — Lande 2 pers. plur.
impér. de egon; Loar 2^{me} pers. plur. impér. de joan. Bai-date

3^m pers. sing. futur de irau

Hitz horrezar erdiratu derandaru bihotza.
Nik zuegatik dudau pena handiaten handi da,
Zuzar beraz erpanadi orai bertan konzola
Ene arima jalgiren da falta gabe campora.

Par ce mot vous m'evez fendu le coeur,
Tant est grand le pain que j'ai à cause de vous,
~~Par vous~~ Si je ne suis pas pleinement consolé par vous même
Mon âme sortira sans manquer au dehors

↳ Derandaru est généralement darandaru chez l'auteur,
ce qui est plus correct; v. Amoro, dispute, couplets 9 et 10.

Arimaren jalgitia neke handia duri,
Orai duriu penegatik zuria ezonen duri,
Horrelako banitaker niri segur ustera
Probetxurik ertukeru eta ~~sin~~ sinhets narara.

La sortie de l'âme, ~~c'est~~ ^{difficulté} (une) grande ~~difficulté~~ !
Pour les peines que vous avez maintenant, le sibi restera;
Ainsi par vanité laissez moi
He vous n'aurez pas de profit croyez moi

Duru forme respectueuse, au lieu de da.

Zurekila gaitrki banis, nola biri ninsande?

Enu bihotz eta arima zurekila dirade;

Bihotz eta arima gabe, chor erin lirate,

Zu eta ni elkarreki unse ahal ginate.

Si je suis mal avec vous comment ~~pourrais-je~~ ^{pourrais-je ?} ~~vivre ?~~

Mon cœur et mon âme sont avec vous.

Sans cœur et sans âme nul ne ^{serait} pourrait être,

Nous ^{serions} ~~pourrions~~ être bien ensemble (vous et moi.)

Zurekila de zurekin-la. Deception onet souvent le zi final même quand aucun suffixe le suit; la paraît être plutôt pour la mesure et ne rien ajouter au sens de l'phrase.

Ninsande est la 1^{re} pers. sing. prés. condit. (ancien imperf. présent.)

de iran "être". Lirate et ginate sont la 3^{re} et 1^{re} pers. plur.

du même temps.

Janna gertur hik dedukat perfidia handia

Jehil endin nahi niket ala ene fidia

Hiz gutitan adi erak nahi baduk egia

Hiretako estia dukat, gertur, nere buruya.

Monsieur, pour sûr, tu as grande perfidie

Je voudrais que tu te laisses,

En peu de mots, écouter, ^{si} tu veus la vérité

Je ne tiens pas à loi, bien sûr moi-même.

Le tutoiement est assez étrange ici, puisque la demoiselle dit "Monsieur". La flexion dadukat "je lieus" dans les deux éditions est une erreur; il faut dadukak "tu es" et pas "jai" dadukat. Tchil endin dépend de nehi nikak; endin (pour hendin) est le 2^e pers. sing. imperf. indic. de ediu suivie de n "que"; les deux n se sont assimilés. Nikak forme familière pour nuke "jamais" de iduki. Ba-dak "tu es". Ertiadukat de er-diadukat; ce dernier mot est la flexion familière pour dadukat "je lieus".

79) Hori hola liratela nirin nere beldurra
Andriak hunderitranari epaduki mesura,
#/ Ni lehenik eta gero amoros oro galduta,
Nik zuri hon baderirut, gairi estakirula.

Qu'il (en) serait aimé ma crainte
Si ^{la} femme ne sait pas à celui qui l'aime
Moi, premierement et tard, tout amoureux est perdu
Moi je tuis aimé; ne m'en sache pas mauvais qui.

Egun dano izan daya ni baidichatakorik?
Ni amoriak ena maite, ni hura erin gaitretsi,
Uste dirat narrayola erin dikedanari,
Zeren bada hon deritrat hon ertiritranari.

Y a-t-il jamais en
Moi, amoureux, elle ne m'aime pas, moi je ne puis la haïr.
Elle croit que je lui dis à ce que je ne pourrai pas,
Parce que donc est ce que j'aime qui ne m'aime pas.

Jangoikoa! mutha erat othoy ene bihotza,
Amoriaren hark bezala nik ezte dan atrola
Borchar ere gairki bano huzgi egitia hobe da
Ni haurk. ere Eutiren dit hon ezteritadana

Dieu change de grâce mon cœur
Des amours comme lui que je n'ai pas
Il est mieux de faire le bien que le mal
Moi aussi je laisserai celle qui ne m'aime pas.

Andre fallar enix hilean balimba ni lehena
Oroz etse behar dirit non baitate hobena
Uteki erin medra, naite bai gal Neure aima
Batigatik sarri niro diren oroz arnega.

Puisse-je être le premier, je ne mourrai pas par la
faute d'une femme. Il seroit mieux si l'on étoit aimé
de toutes. A elle elle ne peut profiter, on peut
perdre son âme. Souvent pour un

Mossen Bernat Echaparere Kantuya.
 Histoire de Monsieur Bernard d'Echepare

(1) Mossen Bernat jakin bahu gaura nota ginen zen
 Bearnora gabelarik egon ahal inranden.

Monsieur Bernard si tu avais eu comment la chose
~~viendrait~~ serait venue,

Tu aurais pu rester sans (aller) en Béarn.

Nous ignorons pourquoi ^{est} Supprimé le n final de Echepare.
 Ba-hu pour huke; 2^{me} pers. sing. pris. Condit. de euki. v. gram.
 p. 165. - Ginen zen est plutôt la périphrase souletine
 pour le futur passé: (v. gr. p. 181). On trouve d'habitude en
 bas-nar. et lab. l'adj. verbal avec nuke, ^(comme auxiliaire) qui variante de
jin "venir". - Le verbe "aller" est sans entendre dans la
 seconde ligne; liberté de poète, qui doit singulièrement
 faciliter la facture du vers. - Inranden pour être
 le présent du Conditionnel devrait être inranda. Comme
 ce temps est en vérité l'imparfait de l'optatif, ^{inranden} qui ne se
 sera l'imparf. conditionnel moderne ~~sera jamais en n. ou n. sait que faire est obligé de~~
 Considérer la forme de cette flexion comme fantôme; encore
 une liberté de l'auteur pour le faire rimer avec zen.

(2) Beldu behar dnyen gaura ^{en} esta eskapararik
 Nik ogenik ernuyela Chongi gitez bererik
 Bide gabek haritunu bide ernuyen lekutik
 Erregeri gairki saldu gertur ogengaberik.

La chose qui devait arriver, on ne peut y échapper.
Moi n'ayant d'autre tort (que) de faire (le) bien
N'ayant ^{crime} fait de injustices ^{moyen} je n'avais pas le chemin de tendre
Vendu méchamment au Roi, étant certainement innocent.

Ce couplet est obscur; Dans la première ligne gauen
(gaura id. Brunet) est le génitif pluriel, peut être régi par
ekapazerik; et supt de duyen 3 pers. sing. du présent de
l'indicatif, suivi du relatif n: du + n; y lettre euphonique.
En prose l'accord serait de rigueur. — L'imparfait suivi
de le correspond souvent au génitif ^{ex-mien-la} exyefen n'ayant pas.
bererik, à la fin de la ligne, paraît cependant qualifier
ogen. La traduction littérale serait: Moi, n'ayant d'autre
tort que de faire ou de faire bien. — qiter est pour qiter
de egin "faire". — Dans la 3^{me} ligne harituna sera
pour harituna de hari-duena

81) Joan erreget meu nēran joanengion bertarik.
 #/ Gaitres lagola enun nuyen, ana ~~meur~~ ^{nik} ogenik.
Exerbezier eneyen malisian lekirik;
Joan nendin, enazien, ogen gabe, ihesik.

Le seigneur roi m'envoya un message que j'ailli desuite meslin
 j'avais entendu qu'il etait fachi, mais je n'avais pas detout
 je n'avais pas donne lieu a la malice de mes ennemis,
 j'allai, ne fuyant pas (etant) sans torts.

Si l'on pouvait fabriquer le verbe messenger & message,
 la traduction littéral serait. "de seigneur roi me message".
Nēran est la 3^{me} pers. sing. pres. ind. de eran, avec
 "me" comme régime indirect. Il semblerait plus correct
 d'employer ici le régime indirect "à moi" et alors la
 flexion aurait été esadan, ce que le vers n'aurait pas
 permis. — Enun joanengion est pour joan Enengion
 et nengion est la 1^{re} pers. sing. pres. ind. de egin (comme
 auxiliaire) avec la 3^{me} pers. comme régime indirect. —
Lagola paraît être la 3^{me} pers. sing. imparf. lagou-la
 avec l'initial, puisque c'est le subjonctif, régi par la
 "que"; (voy. Gr. p. 508). Lagon devrait être regon (v. Gram.
 p. 144); mais le dialecte Souletin dit aussi ragon (v. Gr.
 p. 156). — Exerbezier datif plus. Souletin. — Eneyen
 pour er-neyen; d. er-myen ^{aujourd'hui er-myen} (? Cette 3^{me} ligne n'est pas
 claire. — Enazien pour er-nazien, de egin; 2^{de} pers. sing.
 imparf. v. Gram. p. 260. Comme ragon aurait dû être regon (v. plus-haut)

16

negien aurait dû être negien ou negian ^{mieux}

Balinetan joan erpaninuz oge duru ninsaten
Ene contra falseria belhi sinhetzi zaben,
Justizian euren banuz sarri jalgi ninsaten.
Haren faltas hazi nuz, jaungitiaz dalutten

Si je n'étais pas allé, je serais coupable;

On aurait eu toujours des faussetés contre moi

Si je m'entendais en justice, je serais vite dehors.

Par la faute de cela vous m'avez communié; il résultait de ^{le plaignant} (son) auto ^{rite}

Balinetan ne paraît pas dire plus que balin "Li"; comp.
aussi l'avent dernier thopha de "Amorosen gartigua".
Licarreyu écrit balineta qui nous paraît être composé
de ba-letdin etc.